

TEMPERATURE
PREVISIONS
VENT ET FROID

SOLEIL

Lever
7h.13

Coucher
4h.21

L'ILLUSTRATION

Pour le peuple et par le peuple

LE SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS ILLUSTRE DU MATIN EN AMERIQUE

LE SEUL
JOURNAL
DU MATIN
A
2 cents

VOL. 1. NO. 124.

MONTREAL, MERCREDI, 26 NOVEMBRE, 1930.

PRIX: 2 CENTS

PAS DE VOIES ELEVEES DANS LE NORD, DIT LE MAIRE

(Voir page 3)

Les membres de la Commission technique

Lucien Dansereau



S.-A. BEAULNE



R. S. Lea



S.-J. Fortin



J. M. Robertson



R. de L. French



J.-E. Blanchard



LES SEPT MEMBRES qui viennent d'être nommés par la ville pour former la Commission Technique de Montréal ont chacun à leur crédit une longue expérience de leur profession ; en effet, M. S.-A. Beaulne a été successivement au service de la Cambria Steel Co., de McClintock-Marshall Co., de Pennsylvanie, et de la Montreal Locomotive Works ; depuis 1908, M. Beaulne est professeur à l'Ecole Polytechnique. Il a fait partie de la commission consultative d'ingénieurs pour le pont du Havre.

M. J.-Elie Blanchard, après avoir été directeur des travaux publics de la ville de St-Henri, occupe le même poste pour la métropole.

M. J.-S. Fortin a exercé sa profession au Japon, au Mexique, en Orient et aux Etats-Unis. Il fut ingénieur du département fédéral des travaux publics, de 1914 à 1918.

M. J. M. Robertson a été à l'emploi de la Montreal Park & Island, puis à celui de la Montreal Light Heat & Power. Il est intéressé de près à plusieurs industries de cette province.

M. R. de L. French s'est spécialisé dans la construction en béton armé. Il fut ingénieur en chef adjoint pour R. S. W. S. Lea et a préparé les plans pour l'aménagement de Lucerne-en-Québec. M. French enseigne à McGill.

M. Richard S. Lea a été ingénieur de la Hydro-Electric Development, au Texas. Il a une grande expérience dans les constructions hydrauliques, et s'est distingué par ses conférences sur la profession d'ingénieur civil.

M. J.-Lucien Dansereau est entré dès 1909 au service du gouvernement fédéral ; depuis 1914, il est chef du service du ministère des travaux publics à Montréal. Il fait partie de nombreuses associations commerciales et philanthropiques.

(Clichés de l'Illustration).

UNE COMMISSION TECHNIQUE FORMEE DE COMPETENCES

(Voir page 2)

LE CONSEIL VOTE LA NOMINATION DE LA COMMISSION TECHNIQUE

LE VOTE AUX FEMMES SEPARÉES DE BIENS EST ACCEPTÉ PAR 17 VOIX CONTRE 15

Le conseil municipal, hier après-midi, a adopté à l'unanimité la nomination d'une Commission technique composée d'ingénieurs qui furent choisis pour leur compétence. Le président de cette Commission sera M. S.-A. Beaulne, ingénieur et professeur à l'école Polytechnique, MM. J. M. Robertson, Lucien Dansereau, R. de L. French, R. S. Lea, J.-E. Blanchard et S.-J. Fortin.

L'échevin Lalancette a présenté une requête signée par 350 citoyens qui demandent à la ville de Québec le posséder et que celles de Montréal en soient privées.

La question de la vente de la propriété de la rue Charlevoix fut acceptée après que l'échevin Bray eut donné les renseignements à ce sujet. La proposition est la même qui fut présentée par l'ancienne administration sauf en ce qui regarde le prix. Les ingénieurs de la ville hâtent la construction des égouts afin de pouvoir livrer la propriété à la Dominion Glass dans le plus court délai possible. Comme la compagnie a déjà donné \$30,000 sur les \$150,000, cette propriété lui sera livrée dans six mois.

LE VOTE AUX FEMMES

Le conseil siège en comité de législation pour adopter les amendements qui seront soumis à la prochaine Législature de Québec. La question du vote des femmes qui sont séparées de biens avec leur mari et qui paient des taxes a soulevé un débat. L'échevin Charbonneau est opposé aux votes des femmes et il est d'avis que la grande majorité des femmes ne demandent pas cette faveur.

Toutes les femmes doivent avoir le droit de vote, déclare l'échevin J.-H. LaMarre et il ne voit pas de raisons que l'on fasse des exceptions. L'échevin Maurice Gabias trouve la demande des femmes très logique. Si une personne laisse des propriétés à ses fils, cela ne prouve pas qu'ils sont qualifiés en intelligence plus que le sont les femmes qui héritent de la même façon.

Le vote des femmes à Ottawa n'a pas contribué à rendre les ménages plus malheureux. Les femmes qui paient des taxes devraient avoir le droit de vote. D'après l'échevin Lalonde le fait d'accorder ce droit aux femmes qui sont séparées de biens pourrait défranchiser le mari. La femme a suffisamment à faire en protégeant la famille et le foyer qu'elle peut se dispenser de se rendre aux polls.

L'échevin Schubert croit qu'en passant cet amendement on institue une discrimination entre les femmes. Ces dernières contribuent au bien être commun et il n'existe pas de raisons pour qu'elles n'aient pas toutes ce droit.

M. Allan Bray, croit que 95 pour cent des ménages s'entendent sur les questions politiques et il est opposé à ce droit de vote aux femmes séparées de biens.

L'échevin Auger est opposé au principe parce que le mari se trouverait défranchisé. Le chef de famille doit voter pour sa femme. L'échevin Fortin est d'avis que la question devrait être réglée par le Parlement de Québec.

L'échevin J.-M. Savignac est opposé aux votes des femmes. Celles qui le demande ne représentent pas la majorité de leur sexe. Le vote des femmes à Ottawa n'a pas amélioré la situation. Celles qui sont à la tête de ce mouvement sont pour la majorité des femmes qui ne possèdent ni le sentiment du foyer ni celui de la famille.

L'échevin Gaston Demers se dit en faveur des femmes qui soutiennent ce qu'elles avancent. Le maire Houde est en faveur de cet amendement et il était en faveur lorsqu'il fut présenté à la Législature. Il n'existe pas de

raisons pour le refuser si les femmes séparées de biens de la ville de Québec le possèdent et que celles de Montréal en soient privées.

En ce qui concerne le vote général des femmes Son Honneur C. Houde serait en faveur si la grande majorité des femmes de notre province étaient favorables à ce mouvement mais il n'en est pas ainsi. Le jour où elles lui prouveront qu'elles le réclament, il changera d'opinion sur cette question.

L'amendement fut adopté par 17 voix contre 15.

Pour: S. H. C. Houde, les échevins O'Connell, Rubenstein, Drummond, Gabias, Trépanier, Hegan, Schubert, Holland, Monette, Weldon, Lesage, Lippens, Ricard, Gilday, Demers et Seigler.

Contre: les échevins Quintal, Lalancette, Angrignon, Lalonde, Bray, Mathieu, Fortin, Biggar, Charbonneau, Auger, Dupuis, Deguire, Savignac, L'Archevêque et LaMarre.

L'amendement pour les carrières fut accepté.

Dans la liste des rapports il n'y eut qu'un seul "next meeting" demandé par l'échevin Legault au sujet du changement de noms des ponts Legault et DesRoches en ceux de Ahuntic et Cartierville.

La question des lumières sur tous les véhicules fut défaite par 17 contre 6.

Le conseil s'est ajourné après avoir voté ses condoléances aux familles des honorables J.-L. Perrin, A. Turgeon et de l'échevin L.-A. Jacques.

LA ROUTE TRANS-CANADA

Winnipeg, 26. — Les membres de l'Association des bureaux de touristes et de conventions ont assisté hier soir, à leur première convention dans les édifices du Parlement provincial.

Le major Ralph Webb a déclaré que lors de la conférence des maires de l'ouest avec l'hon. R. B. Bennett, celui-ci a assuré les représentants que le gouvernement fédéral souscrira la moitié de la somme que les gouvernements provinciaux dépenseraient pour compléter la route Trans-Canada. Le premier ministre a aussi déclaré qu'en moins de 10 ans la route nationale de l'Atlantique au Pacifique serait complétée. Le représentant de l'Ontario, C. C. Hele a avisé les délégués que la route nationale, à travers cette province, était en construction.

Il sera demandé au gouvernement fédéral de contribuer à l'oeuvre de cette association afin d'augmenter le tourisme dans notre pays.

La convention a élu les officiers suivants: Président, l'hon. Juge A.-E. Arseneault, Charlottetown; I.P.E.; premier vice-président, G.-E. Warren, Victoria; C.B.; deuxième vice-président C. C. Hele, Toronto; troisième vice-président col. G.-F. Possette Winnipeg; secrétaire-trésorier, G. A. McNamee, Montréal. Les directeurs: J. Black, Fredericton; C. C. Bonter, Montréal; col. J.-L. Boulanger, Québec; L. W. Fraser Halifax; C. B. Foster, C. P. R. Montréal; R. W. Wignome, St-Jean; F. H. Wheeler, St-Jovite; F. C. Lynch, Ottawa; J. G. Smith, Victoria; C. W. Johnston, C.N.R. Montréal; J. E. Birks, Toronto; H. B. Shaw, Winnipeg; Theo. Morgan, Montréal; B. S. Wemp, Toronto; R. H. Webb, Winnipeg et autres.

BERLIN DEMANDE- RAIT UN MORATOIRE L'ANNEE PROCHAINE

Les dettes de guerre seront-elles payées en or ou en marchandises ?

Londres, 26 nov. — En dépit des nouvelles rassurantes de Berlin, on persiste à croire assez généralement, à Londres, que l'Allemagne se verra forcée de recourir au moratoire au début de 1931, afin de retarder les paiements des réparations tels que prévus dans le plan Young. Il est vrai, comme le déclarait au début de ce mois le ministre Julius Curtius, que le Gouvernement du Reichstag à la majorité nécessaire pour imposer ses mesures de réforme, mais il est non moins vrai que le fardeau des réparations de guerre dépasse les moyens dont disposent les membres du Gouvernement allemand. Et voilà pourquoi on recourrait au moratoire.

Tout porte à croire qu'avant de demander la suspension temporaire de ses paiements, l'Allemagne réunirait un comité consultatif qui examinerait minutieusement la situation, ou plutôt l'impasse, dans laquelle se trouve le Reichstag.

Il est d'autant plus probable que l'Allemagne demandera ce délai que la chute économique de tous les pays ont rendu les paiements des réparations presque impossibles.

Une autre question est aussi à considérer dans cette affaire. Et il en sera certainement question à la prochaine occasion, entre les pays. Les dettes de guerre ne devraient-elles pas être payables aussi bien en marchandises qu'en argent ou en or? Evidemment, il faudrait laisser la chose ad libitum. Car si on forçait les nations endettées à couvrir leurs paiements exclusivement en marchandises, on allégerait qu'avec la dépression actuelle des marchandises il en faudrait beaucoup plus qu'en temps normal pour payer la dette. Et ce serait vrai. Il faudra donc que l'on en vienne à une entente à ce propos.

Pour donner une idée de l'importance de cette question, prenons un tableau comparatif. Lorsque la Grande-Bretagne conclut son accord avec les États-Unis, pour le paiement des dettes de guerre, l'index des économistes était à 159. Or, cet index se trouve actuellement à 104. Ce qui signifie clairement qu'il faudrait à l'heure actuelle 52 1-2 p.c. plus de marchandises anglaises, pour payer le même montant, qu'il en aurait fallu en 1923. L'index de la France, qui, à cette époque, se trouvait à 147, est descendu à 106 dans ce cas, il faudrait donner 41 p.c. plus de marchandises qu'il y a 7 ans. Et il en est de même pour tous les autres pays intéressés.

Par ailleurs, si l'on décrète que toutes les dettes et réparations devront être payées en or, la valeur de cet or sera affectée de la même manière que le sont les effets. Il s'agit donc de trouver un moyen équitable, et qui donne satisfaction à toutes les nations.

C'est chose peu facile, et c'est pourquoi on ne l'a pas encore trouvée.

L'HON. M. TASCHEREAU ET LES LOTERIES

L'hon. L.-A. Taschereau, pour faire suite à une demande du colonel L.-R. La Flèche, président des vétérans canadiens, a déclaré qu'il serait favorable à ce qu'une amendement à la loi des loteries, permette aux vétérans d'organiser une loterie tous les ans.

La loi fédérale est suprême sur cette question et elle ne permet pas de loteries ou rafles, sauf dans le cas des églises ou les associations de charités. Le prix ne doit pas s'élever à plus de \$100 dans ces cas.

Dans sa lettre au premier

BALDWIN RESTE A LA TETE DES CONSERVATEURS ANGLAIS

L'ancien premier-ministre attaque le gouvernement travailliste

Londres, 26 nov. — L'hon. Stanley Baldwin, chef du parti conservateur anglais, a eu l'occasion de constater une fois de plus, hier soir, que sa popularité se maintenait admirablement bien chez les membres de son parti. En effet, tous les délégués du parti conservateur qui se sont réunis en conseil ont enterré la hache de guerre civile dans les rangs du parti en donnant un apaisé unanime à leur chef, M. Baldwin, hier soir.

Sans aucun doute sensible à ce vote de confiance, l'ancien premier ministre a fait une charge à fond de train contre le Gouvernement MacDonald, repassant en revue les oeuvres hautes et basses du parti travailliste anglais.

M. Baldwin a vertement critiqué le Gouvernement, pour la faillite de la Conférence impériale. Il n'a pas hésité à affirmer qu'on avait négligé le côté économique de cette conférence d'une façon criminelle, étant donné les déplorable circonstances actuelles. Mais cette dernière erreur ne surprend pas M. Baldwin: "Ils réalisent si bien que leur Gouvernement n'a plus que quelques jours à vivre, dit-il en parlant des travaillistes, qu'ils n'hésitent pas à commettre n'importe quelle erreur dans le seul but de démontrer au peuple anglais qu'ils peuvent au moins faire quelque chose, quelle que soit cette chose. Ils s'en vont, honteux et confus..." mais il se passera des années et des années avant qu'ils reviennent au pouvoir."

On n'a pas souvent vu M. Baldwin dans une attitude aussi sévère. Croit-il réellement que la victoire ne tardera pas pour les conservateurs anglais? Tous ceux qui l'ont entendu, hier, le croient, en tout cas.

COOPERATION ECONOMIQUE

Londres, 26 nov. — L'hon. Stanley Baldwin a déclaré, hier, que s'il prenait la direction du pouvoir, aux prochaines élections générales, il n'hésiterait pas un seul instant à accepter les propositions qu'a faites à la Conférence impériale, le premier ministre Bennett, du Canada.

Selon l'opinion de Baldwin et de Neville Chamberlain, président du parti conservateur, il vaut mieux imposer des droits sur les blés étrangers pour s'assurer l'étroite coopération commerciale des diverses unités qui composent l'Empire britannique.

Baldwin s'est montré acerbe à l'égard du Gouvernement. Il affirme que la faillite de la Conférence économique et due à l'absence de programme chez les travaillistes.

En terminant ses remarques, le chef du parti conservateur a dit que la Conférence se poursuivait certainement en 1931, à Ottawa... car à cette époque, les conservateurs anglais seront au pouvoir.

ministre, le colonel LaFlèche a déclaré qu'il n'avait jamais autorisé de loteries par la Légion Canadienne. Le premier ministre n'a pas encore reçu la lettre du colonel LaFlèche mais que dès son retour à Québec, il lui donnera une attention sympathique.

L'an dernier, le gouvernement de Québec a appliqué la loi fédérale à la lettre et il a demandé aux vétérans de ne pas continuer leur loterie. Comme la majorité des billets étaient vendus la loterie fut permise. Comme cette organisation commençait une autre loterie cette année, le gouvernement est intervenu.

Le premier ministre a suggéré que la loi fédérale soit amendée afin de permettre la loterie des vétérans. Cette suggestion a été exercée et si sa suggestion est acceptée, les vétérans qui doivent faire observer la

LE DETECTIVE A. BISSONNETTE DANS LE DEUIL

Son épouse, née Elizabeth Truchon, succombe à une longue maladie, à l'hôpital Ste-Jeanne d'Arc — Le service funèbre jeudi

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de Mme Aimé Bissonnette, née Elizabeth Truchon, survenue, hier avant-midi, à dix heures à l'hôpital Sainte-Jeanne d'Arc, après une assez longue maladie. La défunte était l'épouse du sergent-détective Aimé Bissonnette, enquêteur spécial de la cour du Coroner du district de Montréal.

Mme Bissonnette était née à Fall River, Massakusett, le 19 avril, 1882, elle était donc âgée de 48 ans. Elle avait convolé, une première fois, à Emile Caron puis devenue veuve, elle épousait à Montréal, il y a quinze ans, M. Aimé Bissonnette.

La défunte était originaire de Matane où elle laisse plusieurs frères et soeurs. Elle ne laisse pas d'enfant. Elle faisait partie des Dames de Sainte-Anne.

La dépouille mortelle est exposée dans le salon mortuaire de la Société Coopérative de Frais Funéraires No. 302 est, rue Sainte-Catherine. Les funérailles auront lieu le 27 novembre courant, en l'église de St-Vincent-de-Paul, angle des rues St-Catherine et Fullum, à 8 heures.

Le départ du salon de la Société Coopérative de Frais Funéraires aura lieu à 7 heures 30, et le cortège funèbre qui accompagnera le corbillard, jusqu'à l'église se formera vers 7 heures 45, à l'angle de l'avenue Delormier et de la rue Sainte-Catherine. L'inhumation aura lieu au cimetière de l'Est.

L'«Illustration» offre à la famille, l'assurance de ses sincères sympathies.

LE MAIRE S'OCCUPE ACTIVEMENT DE LA CRISE DU CHOMAGE

Son Honneur Camilien Houde a déclaré aux journalistes hier, que deux commissions seront bientôt nommées pour s'occuper activement de la crise du chômage.

Une commission industrielle et une Commission de secours se réuniront tout probablement cette semaine, pour discuter les meilleurs moyens à prendre pour alléger la crise aigue qui se fait sentir en ce moment.

Le maire Houde s'intéresse vivement à cette question et il ne veut rien négliger afin d'intéresser tous les citoyens au règlement de la crise qui demande une attention toute spéciale.

Ces commissions seront composées de citoyens qui représenteront tous les éléments de notre ville.

L'HON. M. RINFRET RETOURNERAIT AU "CANADA"

Nous apprenons de sources autorisées qu'un mécontentement général se fait sentir dans les milieux libéraux au sujet du "Canada".

La faillite complète de leur campagne contre la présente administration et la nomination de M. Olivar Asselin, comme directeur, a mécontenté la grande majorité des cercles libéraux.

Il serait question de la nomination de l'hon. Fernand Rinfret, ancien Secrétaire d'Etat, comme directeur de ce journal. L'hon. M. Rinfret fut directeur du "Canada" pendant de nombreuses années et plusieurs libéraux récla-

AIRE DENONCE VIGOREUSEMENT LES VOIES ELEVEES POUR LE NORD

GEO-ETIENNE BOILEAU, CURE DU CHRIST-ROI, DONNE SON APPUI — UN AUDITOIRE ENTHOUSIASTE MANIFESTE BRUYAMMENT SON APPROBATION.

Honneur le maire Houde a commencé la lutte hier contre le projet de voies élevées du circuit Longueuil-Royal, du chemin de fer National du Canada. Le curé Bruno Charbonneau, du quartier Villaray, convoqué une assemblée des citoyens du Nord de la ville, dans la salle paroissiale de Notre-Dame du Rosaire, aux rues Boyer et Villaray.

Un grand nombre de citoyens s'étaient rendus malgré la température maussade qui s'était mise subitement au

Le curé Boileau, de la paroisse du Christ-Roi, a tenu un conseil personnellement, au nom de ses paroissiens, contre le projet des voies élevées qui menace d'entraîner, pour le nord de la ville, les innombrables disgrâces dont les quartiers de St-Henri et Ste-Cunégonde ont tant souffert de

Le projet de voies élevées, dit-il, va couper en deux la paroisse du Christ-Roi. On va retarder ainsi, au profit de ma paroisse, et comme curé de la paroisse du Christ-Roi, je viens protester contre ceux qui veulent dans nos quartiers des voies élevées. Ce sera une grande disgrâce. Aussi il est temps d'y voir immédiatement de s'y opposer quand il est encore temps.

Il sollicite le maire, qui, malgré ses nombreuses occupations, ses fatigues, ainsi que les membres du comité exécutif viennent nous prêter main forte et faire la lutte avec nous. Je n'ai pas à m'occuper de la politique municipale sur cette question, ils travaillent généreusement. Encourageons-les, encourageons-les dans leurs efforts pour

Je suis ici également pour vous dire que vous avez un avenir, et si la petite paroisse du Christ-Roi grandit, elle méritera une belle part.

Les protestations de M. le curé Boileau contre le projet des voies élevées ont été saluées par les applaudissements de la foule.

M. le maire Houde a déclenché l'attaque contre le C. N. R. et son projet des voies élevées avec une fougue irrésistible, et une verve qui n'a jamais jusqu'ici dans ses luttes municipales il n'avait montrée une telle vigueur et une semblable habileté. Toute la garnison de la persuasion, la colère généreuse, le pathétique, l'indignation, et peu à peu la foule s'est laissée emporter par ce torrent et bientôt, elle éclatait en acclamations ivre d'enthousiasme.

Comme tout l'indique, le maire continue la bataille avec un courage, les voies élevées du C. N. R., qui menacent le nord de la ville, ne sont pas encore faites. Et la compagnie de chemin de fer écoute la suggestion de simple et lumineux bon sens; elle devra faire passer ses voies le long du port. Ainsi sera évitée la partie nord, les innombrables ennuis qui ont envahis les quartiers d'avenir comme Saint-Henri et Ste-Cunégonde, et qui épargnera à elle-même, de graves ennuis.

Le projet du maire, les convois passeraient par le nord, rejoindre immédiatement les voies qui partent de la gare. Le trajet sera raccourci de huit milles au moins. C'est la solution que les citoyens versés en questions municipales ont suggérée dans les journaux depuis plusieurs années.

La foule avait été marquée par le discours du curé Boileau, président révélateur. On a vu dans le quartier Villaray, des citoyens en garde contre le projet et le comité exécutif. Le curé Boileau, qui traitait de habileurs, de trompés le peuple, de casaque sur la question des chemins de fer. Bref, on

ATEURS A CE BANQUET

Banquet du club Arthur Houde, à lieu jeudi soir, à 8 heures, au restaurant Royal, en l'honneur de M. Arthur Sauvé, ministre de l'Intérieur, et de l'hon. Alfred Desjardins, ministre de la marine. Les personnes qui seront proposées: le roi, le maire Camillier, M. Gustave Monette, M. J. T. Hackatt, député de St-Henri, et Aldéric Blain. Les dames, offriront la coupe de la province, à laquelle le P. E. Blondin, président du club, et M. Armand Laverdure, de Montmagny ont accepté de répondre. Les collègues des honorables ministres seront présents, ainsi que des membres du

Les hebdomadaires de notre province

Dans notre énumération des journaux hebdomadaires de la province, samedi, nous avons oublié de mentionner les journaux des comtés de Dorchester et Beauce "Le Guide", "Le Canadien" et "Le Peuple".

Le sénat, et autres sommités de la politique conservatrice.

Tous les quartiers de la ville de Montréal et différents comtés du district de Montréal seront très largement représentés à ce dîner politique qui promet d'être un des événements de la saison. Québec enverra aussi de nombreux délégués.

Le banquet commencera à 8 heures, et sera présidé par M. J. H. Michaud, avocat, président du Club Arthur Sauvé.

LES FLOTS RAVAGENT L'EUROPE

La récolte est détruite en Belgique — Certains districts de Paris sont inondés

Londres.—Ce soir, dans certains districts de Paris, l'on est obligé de se servir de chaloupes, pour circuler dans les rues; en Belgique un grand nombre d'hommes travaillent sans arrêt à la réparation d'un digue et par tout l'Europe, la pluie tombe toujours, infligeant des dommages considérables à certains endroits qui souffrent déjà de l'inondation.

La Belgique semble être le pays le plus endommagé. Les récoltes sont détruites, des bestiaux noyés, des champs inondés et plusieurs milliers de personnes sont sans abri.

Le gros hôpital de Namur a été envahi par les flots, et les malades ont dû être transportés aux étapes supérieures. A Paris, la situation n'est pas rose. La Seine qui était déjà à un niveau plus élevé qu'à l'ordinaire, continue toujours de monter, inondant certains districts de la ville de Paris. Cependant, les communications

En Hollande, la situation est ne sont pas encore interrompues, encore très sérieuse. En Allemagne et en Angleterre, le danger est beaucoup moins grand, et les dégâts sont moins nombreux.

LES RECLAMATIONS DE CES OUVRIERS

Le contracteur devra en payer le montant, pour avoir manqué au règlement de la commission scolaire

Hier après-midi a eu lieu la réunion de la commission administrative des écoles de Montréal. A cette séance, le comité de législation, dont le président est M. Hector Perrier, a présenté un rapport fort intéressant, au sujet des réclamations de certains ouvriers.

On a fait l'étude du dossier des réclamations de ces ouvriers, qui travaillaient à l'agrandissement de l'école St-Jean-Baptiste de La Salle.

Voici le sens de la recommandation du comité.

Vu que les formules d'engagement ont été signées à blanc par les ouvriers intéressés, sans indication de montant du salaire, et ce en l'absence du surveillant des travaux.

Vu que ces ouvriers ont été engagés au début au salaire de .75, et que plus tard ils ont été employés à toutes sortes de travaux, en plus de la fabrication des formes.

Vu que le contremaître a notifié les ouvriers, ce, après 15 jours de travail que leur salaire était de .55, et que les employeurs n'ont pas fait signer une autre formule.

Vu que ces ouvriers ont toujours refusé de signer un contrat à .55 de l'heure, et que l'entrepreneur les a toujours gardés.

Vu que l'échelle de salaire minima adoptée par la commission n'a pas été suivie par le ou les entrepreneurs. Le comité recommande qu'il soit retenu à même l'argent encore dû aux entrepreneurs le montant des réclamations des ouvriers. Le trésorier de la commission paiera directement les dites réclamations.

Le conseil central des syndicats catholiques a envoyé une lettre de remerciements à la commission scolaire, pour tout le bon vouloir dont elle a fait preuve, dans la solution du problème du salaire des monteurs de formes.

M. Desormeaux, inspecteur, a accepté la nouvelle école St-Etienne, située dans le district nord de la commission, et dans le quartier Dorion.

Etaient présents à la séance: M. Victor Doré, président général, l'abbé Luke Callaghan, le Dr.

TERRIBLE COLLISION D'AUTOS A ST-LAMBERT

UN CAMION-AUTOMOBILE DONNE SUR UN CAMION ARRETE ET CHARGE DE BRIQUES — AVEUGLE PAR LES PHARES LUMINEUX — SOUS OBSERVATION A L'HOPITAL NOTRE-DAME

Une terrible collision entre automobiles s'est produite, hier soir, à 6 heures, entre Saint-Lambert et Laprairie. Un camion dans lequel se trouvait deux hommes a frappé un autre camion chargé de briques arrêté le long de la route.

Les victimes ont été transportées à l'hôpital Notre-Dame, ce sont MM. Alexandre MacPherson, 45 ans, No 5677, 9e avenue, Rosemont et P. Charron, de Longueuil. Les deux hommes souffrent de blessures par tout le corps. M. Charron a été le plus gravement blessé et il est gardé sous observation, à l'hôpital.

Le constable Lamoureux, attaché au service sur le pont Victoria, a appris que la collision était arrivée à un mille au sud de Saint-Lambert. Un camion-automobile chargé de briques, était arrêté sur le bord du chemin. MM. MacPherson et Charron s'en venaient en sens contraire, dans un camion, quand le chauffeur fut aveuglé par les phares

lumineux d'une autre automobile qui se dirigeait vers les Etats-Unis. Il s'en suivit une violente collision.

M. R. C. Jones, surintendant du pont Victoria fut mandé en hâte sur les lieux; il s'empressa de donner les premiers soins aux blessés avec un médecin de St-Lambert, en attendant l'arrivée de l'ambulance.

UNE BENEDICTION DE CLOCHES A ST-PASCAL-BAYLON

Sa Grandeur Mgr G. Gauthier présidera à la cérémonie et M. l'abbé Dero-me, vice-chancelier prononcera le sermon de circonstance — M. le curé C. R. Kieffer

De touchantes et grandioses cérémonies se dérouleront, dimanche prochain, à 3 heures de l'après-midi, en la paroisse Saint-Pascal Baylon, alors que S. G. Mgr Georges Gauthier, archevêque administrateur du diocèse de Montréal, présidera à la bénédiction de trois cloches.

La paroisse de Saint-Pascal-Baylon, dont l'église paroissiale est située sur le chemin de la Côte-des-Neiges, non loin de l'avenue Van Horne, est encore toute jeune; elle se développe rapidement et, elle a reçu un nouvel essort, sous la direction de M. C. R. Kieffer, ancien chapelain de l'Orphelinat Saint-Arsène et son second curé.

Les trois cloches sont sous le vocable de la Sainte-Famille c'est dire que la première porte le nom de Jésus avec devise: "Veni ad me"; la seconde le nom de Marie, avec devise: "Dilicite alter utrum" et la troisième, le nom de Joseph avec devise: "Ut fiant unum". Ces devises signifient respectivement: "Venez à moi", "Aimez-vous les uns les autres" et "Soyez unis".

LE COMITE D'URBANISME

Nomination probable de M. N. Cauchon, comme président, une célébrité mondiale en urbanisme

La Commission technique qui vient d'être nommée, s'adjoindra un sous-comité d'urbanisme. On croit que le président de ce comité sera M. Noulan Cauchon, une célébrité mondiale en urbanisme, M. Raoul Lacroix, un ingénieur de renom, et M. L. Schlemm, un paysagiste expert, seraient aussi mentionnés pour faire partie de ce comité.

J. A. Jarry, le Dr. Chs. A. Daigle Alfred Larose, le Dr. B. Bonnier, E. Gosselin, Hector Perrier, René Charbonneau, F. J. Curran, le Dr. E. J. Mullaly, le secrétaire Jean Casgrain, et plusieurs autres.

LA MORT D'UN FONCTIONNAIRE DE LA PROVINCE

M. Pierre Hogue, attaché à la cour du Coroner de Montréal disparaît après une longue maladie. — Ses souvenirs sur Louis Riel

Un fidèle serviteur du Gouvernement provincial, M. Pierre Hogue, attaché au service de la cour du Coroner du district de Montréal est mort chez lui, hier matin, après une longue maladie. M. Hogue était natif de Sainte-Anne-des-Plaines et âgé de 66 ans. Il avait fait ses études au collège de Sainte-Thérèse de Blainville.

Ancien membre, durant plusieurs années, de la Police Montée du Nord-Ouest, aujourd'hui, la Gendarmerie Royale à cheval Canadienne, M. Hogue fut appelé à monter la garde de Louis Riel, durant la nuit qui précéda son exécution. Doué d'une belle mémoire, il était un fin causeur et un collectionneur de mérite. Le défunt était très connu à travers la province, particulièrement chez les journalistes où il ne comptait que des amis.

M. Pierre Hogue demeurait au No. 738, rue Saint-Antoine. Il laisse outre son épouse, née Amilda Forgue, un garçon, employé des Postes et une fille.

Leur salaire sera le même que les membres de la Commission technique. Ils recevront \$1000 annuellement et \$50 pour les assemblées jusqu'au maximum de \$5,000.

La Commission technique épargnera des millions de dollars aux citoyens sans compter qu'elle empêchera un grand nombre d'expropriations inutiles qui furent ordonnées par les anciennes administrations.

Cette Commission s'occupera d'aviser les autorités sur tous les grands projets de la nature de celui des voies élevées du C.N.R.

Si la présente administration n'avait que la création de cette commission à son crédit se serait déjà le plus grand pas accompli pour l'avenir de notre ville.

Il a dit que tu chantrais comme une véritable sirène...

—Ca, c'est gentil...

—Comme une sirène d'automobile!...

L'ILLUSTRATION

Bureaux: 5355, avenue du Parc Téléphone: CRescent 1629
 PRIX DU NUMERO: 2 CENTS.
 Abonnement par la poste: \$5.00 par année.
 "L'illustration" est publié tous les matins, à Montréal, par la Société des Journalistes Canadiens, Inc., compagnie autorisée par lettres patentes du Gouvernement de la Province de Québec. Imprimée par "MONITOR PUBLISHING CO. (LIMITED)," 5357, avenue du Parc.

L'INTERET PUBLIC EXIGE

- 1o. Le développement de nos ressources naturelles, afin de donner du travail à tout le monde.
- 2o. La réduction des heures de travail.
- 3o. Un plus grand nombre de parcs pour les enfants.
- 4o. L'amélioration de la voirie urbaine.
- 5o. La construction de voies souterraines pour améliorer notre réseau ferroviaire.

L'illustration preconise ces mesures

MONTREAL, MERCREDI, 26 NOVEMBRE, 1930.

Le premier-ministre du Canada, l'hôte de la France

La population de la province de Québec appréciera particulièrement le geste gracieux du premier-ministre du Canada qui n'a pas voulu revenir au pays sans rendre visite à la France et vivifier le pacte d'amitié qui existe entre le Dominion et notre ancienne mère-patrie.

M. Bennett, malgré les affaires urgentes qui le rappellent au Canada, a pu trouver le temps nécessaire pour se rendre à l'invitation de M. Fougère, député et président de la Société de l'Expansion Economique, l'une des organisations les plus influentes de la France.

A Paris, l'hon. M. Bennett a été reçu avec tous les honneurs dus à un chef d'Etat, et M. André Tardieu, le premier ministre de France a tenu à assister au déjeuner offert à notre représentant et à lui souhaiter la plus sympathique et la plus chaleureuse bienvenue. Au cours d'une allocution, M. Tardieu a déclaré: "L'amitié qui lie la France au Canada est bien naturelle". "Dans le monde, continue-t-il, il existe actuellement des problèmes dont la solution est très difficile, mais entre le Canada et la France les arrangements sont faciles". Le maréchal French avait coutume de dire: "Il y a trois sortes d'interprètes, l'interprète qui sait le français mais ne comprend pas l'anglais, l'interprète qui sait l'anglais mais ignore le français et l'interprète qui ne connaît ni l'un ni l'autre". Vous, au Canada connaissez l'anglais et le français, vous êtes donc la nation qui peut le plus contribuer à développer entre la France et la Grande-Bretagne une appréciation mutuelle toujours grandissante."

Ces paroles du président du conseil démontrent bien la sincérité de la France dans son désir de consolider la bonne entente, et l'amitié qui la lie, depuis déjà de nombreuses années avec la Grande-Bretagne.

L'exemple de l'harmonie qui règne au Canada entre les races française et anglaise est la meilleure preuve qu'il n'existe aucune cause réelle d'antagonisme entre les deux nations, et qu'un accord solide et permanent peut être conclu entre les deux plus grandes puissances de l'Europe, contribuant ainsi la plus solide garantie de la paix mondiale.

M. Tardieu laisse donc entendre que la destinée a placé notre pays dans une situation telle que son influence peut avoir la plus grande répercussion sur les événements de l'avenir. Cette mission providentielle du Canada, M. Bennett l'a pressentie depuis longtemps et c'est probablement cette raison qui l'a déterminé à accepter l'invitation qui lui a été faite par les véritables amis de la France et du Canada à venir resserrer le lien d'amitié qui attache les deux pays l'un à l'autre.

M. Bennett n'aurait pas été l'homme d'Etat à la large vision, tel qu'il s'est montré en Angleterre, s'il avait refusé cette occasion de jeter un lustre nouveau sur son pays.

Il faut plus de propriétaires a Montreal

Les statistiques démontrent que le nombre des propriétaires à Montréal ne constitue que vingt pour cent de la population, c'est à dire que sur une population d'un million d'âmes, huit cent mille personnes sont des locataires.

Cet état de choses constitue un énorme désavantage pour la bonne administration de la ville.

Un citoyen qui habite un quartier que comme locataire simplement, n'a pas tout à fait le même intérêt à surveiller la chose publique que celui qui est possesseur d'un immeuble parce que les taxes ne l'atteignent pas directe-

LES CONTES DE L'ILLUSTRATION

La maison au soleil

On parlait, à ce dîner, de ces reconstructions de maisons qui deviennent, maintenant, une formule nouvelle dans l'art de bâtir. Après l'hôtel de Massa reconstruit, pierre par pierre, voici bientôt l'hôtel de Hanovre qui, de la rue Louis-le-Grand, à Paris va être transporté à Sceaux, de la même façon.

Parmi les convives se trouvaient des architectes, que l'on interrogea, les dames surtout, un peu sceptiques:

— Des cas exceptionnels, n'est-ce pas, que ceux-là! Raison historique, ce qui fait lever les difficultés, considérables et coûteuses, d'exécution. Et puis, à quoi bon, dans la vie des êtres, déjà si compliquée, de tels efforts pour transporter jusqu'aux pierres, aux froides pierres d'une demeure? S'attache-t-on à ce point à un cadre, quelque cher qu'il puisse être?

M. Rivoit-Fortier, l'éminent bâtisseur de maisons dans la capitale, souriait, amusé de la discussion. On voyait mal, en effet, même sous la magique direction d'un habile architecte, démolir une maison privée, afin de la reconstruire, toute pareille, ailleurs. Ou alors ce n'eût été qu'une fantaisie d'Américain, assez riche pour payer une aussi lourde dépense.

Le grand architecte, pourtant, demanda la parole: — Vous avez tort de douter de la possibilité de semblables réalisations, même à notre siècle prosaïque.

"Il y a quelques années, j'ai exécuté, dans cette formule particulière, un mystérieux travail de démolition et de reconstruction d'une demeure, exactement une petite villa coquette, dans le Nord, qu'il s'agissait de rebâtir pierre par pierre, exactement, dans le Midi, en une région pleine de chaleur, sur un terrain

choisi avec soin, complètement nu et qu'on devait aménager. J'avais avec moi, d'ailleurs, un architecte paysagiste, dont la tâche n'était pas moindre que la mienne, car il lui fallait reconstituer exactement, autour de la maison rebâtie, tout l'enlourage de verdure qui l'enveloppait, avec les mêmes arbres, avec les mêmes massifs, les mêmes pelouses, pouvant donner aux yeux le même horizon.

"Un tapissier éminent, aussi, nous fut adjoint qui avait à réaliser, dans l'intérieur de la villa transportée, une décoration identique, usée dans ses moindres détails.

"Nous avions comme consigne de faire tout ce qui était possible pour que l'illusion fût complète d'une même demeure, que celle qui était dans le Nord et que nous arrachions, en quelque sorte, à une terre ingrate, à un climat trop froid.

"Car là me parut la raison de cette coûteuse et longue entreprise: quelqu'un devait l'habiter, qui avait besoin de lumière et de soleil, un être sans doute fragile, une femme certainement.

"L'homme qui nous faisait ainsi travailler, un homme grisonnant, très distingué, nous expliqua, enfin seulement:

— Je vais me marier. Je veux apporter cette maison rebâtie, avec tout son cadre, à celle que j'ai choisie. Elle a besoin de ce climat. Elle est très lasse, à la suite d'un long et douloureux voyage. Je ne lui ai rien dit de ce qui doit être pour elle une surprise. Aussitôt mariés, je veux la mener ici. Tout est prévu, jusqu'au chemin qui accède à la villa, jusqu'au vieux mur qui élève le jardin avec sa glycine et sa vigne vierge.

"Cet homme ne nous en expliqua pas davantage et nous restâmes la raison certainement

ment. Il est vrai, que, indirectement il contribue sa grosse part à leur acquittement, mais la nature humaine est ainsi faite qu'un impôt dissimulé par exemple, sous une augmentation de loyer, passe plus inaperçu que s'il était exigé directement par la municipalité.

Le résultat de ceci c'est que la plupart des citoyens de Montréal se résignent durant toute leur vie à voir augmenter, chaque année, le loyer de la maison qu'ils habitent sans réaliser que cette imposition sur leur bourse est due à leur propre insouciance: chaque fois que, par incurie, ils laissent des individus incompetents s'emparer de l'administration publique c'est du bon et bel argent, et le leur, qu'ils jettent par les fenêtres. Les lecteurs qui doutent de la vérité de cette affirmation n'ont qu'à établir leurs comptes pour constater que les administrations qui ont précédé celle que nous avons actuellement leur ont coûté fort cher.

Une autre considération c'est qu'un locataire verse pendant dix, vingt, trente ou quarante ans plusieurs milliers de dollars aux propriétaires et qu'au bout de ce temps il ne lui reste rien en compensation.

Evidemment tout le monde ne peut pas être propriétaire, mais nous sommes persuadés qu'une grande majorité des citoyens d'une ville comme Montréal, pourrait le devenir sans trop de difficultés.

Il est vrai qu'un individu qui veut construire ou acheter une maison devra avoir l'énergie nécessaire au commencement, pour s'imposer des sacrifices, mais la rétribution est rapide et vaut la peine que l'on tente l'aventure.

Naturellement, comme dans toutes les entreprises, lorsqu'il s'agit de construire il faut user de jugement et ne pas aller au delà de ses moyens, mais nous croyons que le temps est fort propice pour les gens qui ont de petites économies, de s'établir.

Il existe dans la banlieue de Montréal une quantité de lots vacants qui se vendent à très bon marché et à des conditions faciles. En outre le prix du matériel de construction actuellement a beaucoup diminué et il en est de même de la main d'oeuvre.

UNE TEMPETE DANS L'ON

Winnipeg, 25. Une tempête, accompagnée de neige, se beaucoup de dégâts Manitoba.

Les grandes routes ne sont pas praticables. A Prairie-une grande tempête. Les communications complètement interrompues.

A Winnipeg, les tramways automobiles ont beaucoup de difficultés à circuler dans les rues de la ville. A la situation on nous apprend qu'elle va toujours de pire en pire.

grave de cette décision construite.

"L'entreprise fut menée à fin, malgré ses difficultés. J'eus l'impression que cet son, dans le Nord, qu'il fall placer vers le soleil, était tée depuis pas mal de temps sans doute de ce tre client avait appelé le douloureux voyage.

"Une fois tout en place re il souhaitait, cet homme maria en effet, avec une ne encore fort belle, non dit, mais d'une santé délicate Soleil réchauffant, ce Midi étaient essentiels et tion généreuse était justifi

"Mais je sus aussi que venait la avait été marié et mal mariée. Le long loureux voyage n'était pas au loin, mais dans la autre, qui n'avait pas s'être heureuse.

"J'eus alors la curiosité m'informer. La maison à dans le Nord, était la chose son familiale où cette fevait vécu jeune fille, agâtée déjà par les siens depuis la mort de ses était restée comme en sa sa vie, son premier mari emmenée habiter loin de

"Mais comment se f que, ayant racheté cette re, grevée d'hypothèques, re qui était notre client pas, tout simplement, l'ameublement de la villa en fleurs le jardin, gardé exact du passé? La franc santé de sa femme justifiait cette lourde dépense et ques d'une réalisation te?

"Un jour je crus compr Ces deux êtres, maintenant riés, enfin mariés, s'étaient dès leur jeunesse et avait voir le même sentiment l'autre. De sèches raisons mille et d'argent avaient leur mariage et chacun éti de son côté dans la v gâcher cette vie.

"La maison de la-bas, Nord, était le souvenir d'ant sant mais, vouloureux du manqué, à l'heure de leur jeunesse à tous les deux.

"Us avaient refait ce plus tard au sein de la tence.

"Mais tout en gardant cadre ancien, pourquoi? renouveler, le rebâti dans la lumière du vrai

L'architecte avait tout réci, sans paraître beaucoup mouvoir ses jambes. Quelques-uns souriaient queuses.

L'une d'entre elles, lance sagement:

— Quel vieux toqué de bonhomme romantique! sait, qu'inventer pour ce le sentiment!"

Henry DE FO

Cartes d'aff

J.-P. Lanctot, B.A., LL.B.
 Av. B. Hamelin B.

Lanctot & Ham

AVOCATS
 Chambres 1005-09 — Tel. 132, St-Jacques O.

Service maritime

LE "LADY SOMERS"

Avec la présente semaine, se clôture la navigation sur le Saint-Laurent, cette année, et le dernier navire à voyager de la C. N. S. à se servir de cette route fluviale fut le "Lady Somers".

PUBLICITE DE LA VILLE PAR RADIO

Les autorités municipales ont récemment décidé de faire de la publicité par la radio. Les citoyens seraient intéressés de connaître les différents usages de leur administration municipale.

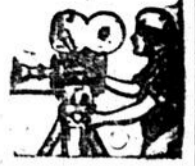
Horoscope

Les personnes nées le 26 novembre auront des heures de chance entre 6.30 hres a. m. et 8 hres a. m. midi et 1hre p.m. et 5.30 et 11 hres p. m.



Les coulisses du cinéma

par Harrison Carroll



NOUVEAU TRANSEBORDEUR DU CANADIEN NATIONAL

Montréal, Wisconsin, 23. — Le transbordeur géant que le Canadien National-Grand Tronc mettra en service sur les Grands Lacs est sorti des chantiers maritimes, hier et au commencement de janvier prendra sa place à la tête de la flotte des transbordeurs du Canadien National sur le lac Michigan. Grâce à ce service de transbordeurs, les trains de marchandises en provenance du nord-ouest sont amenés à Milwaukee et traversent le lac Michigan jusqu'à Grandhaven, ce qui économise un temps considérable. Le nouveau transbordeur portera le nom de "City of Milwaukee".

NOBLES CHASSEURS VENUS AU CANADA

Un groupe de chasseurs hongrois qui viennent de passer près de deux mois dans les forêts du nord de l'Alberta, à environ trois cents milles d'Edmonton, sont passés par Montréal, hier, et sont embarqués ce matin, au lever du jour, sur le paquebot "Duchess of Bedford", du Pacifique Canadien, pour retourner à Budapest. Tous les membres du groupe, dont quelques-uns sont accompagnés de leurs épouses, sont des nobles propriétaires de vastes terrains aux environs de Budapest et ils sont les premiers de leurs pays à tenter une expédition de ce genre au Canada. Ils sont repar-

tis enchantés de leur séjour au Canada.

L'un des membres interviewés hier soir à bord du navire, Herr Hugo von Doery, déclara que cette expédition avait été couronnée d'un magnifique succès et que chacun d'entre eux avait eu l'avantage de pouvoir abattre le nombre d'animaux sauvages auxquels leur donnait droit leur permis.

"Nous avons été royalement traités," ajouta-t-il, "non seulement par les autorités du Pacifique Canadien mais par toutes les personnes que nous avons rencontrées au Canada. On ne nous avait pas surfait la réputation du Canada et c'est une chose que je suis heureux de signaler."

Abordant la question de la vente des grains, le visiteur hongrois a dit qu'à son avis la seule façon de solutionner le problème de cette mévente dans le monde entier, serait que les pays producteurs de blé, tels que le Canada, la Hongrie, les Etats-Unis, l'Argentine et la Russie forment un cartel qui stabiliserait les prix et les maintiendrait à un niveau raisonnable. Si l'on ne peut en venir à une entente de ce genre, il ajouta qu'il craignait des temps durs pour les fermiers intéressés dans l'écoulement de ce produit agricole.

Au nombre des personnages formant le groupe se trouvaient le comte Franz Nalasky, le comte Jules von Takach, le comte et la comtesse Julius von Sarnoschich et Herr Hugo von Doery.

Il faudra agir avec circonspection de 9 à 10 hres a. m. et de 8 à 9 hres p. m.

Les influences astrales ne sont pas faciles à discerner pour les personnes nées le 26 novembre. Tout de même, on peut voir, par la lecture du neurologue, que certains changements s'opèrent à brève échéance dans leur vie.

Il faudra que les parents des enfants qui naissent aujourd'hui s'appliquent à les orienter vers les sciences mathématiques, de préférence aux autres. Ces enfants réaliseront les succès enviables, dans le domaine commercial. Ils auront peu d'aptitudes pour les choses de l'art. Il conviendra aussi de réprimer leur humeur belliqueuse, dans une certaine mesure; par ailleurs, leur donner l'opportunité de développer leur initiative, en toutes choses.

Vous entreprendrez avant longtemps un voyage d'assez longue durée, au cours duquel vous ferez la connaissance de plusieurs personnes. Ces personnes seront appelées à jouer par la suite de ce voyage un rôle prédominant dans votre existence. Tout laisse voir que ce voyage n'aura pas un but bien défini.

Les femmes nées le 26 novembre se distinguent par leurs aptitudes remarquables pour l'art. Certaines d'entre elles brilleront par l'art musical, d'autres, par leurs talents pour la peinture, pour le chant etc. Les hommes, eux, n'ont pratiquement qu'un but: la fortune. S'ils ont acquis l'expérience de la vie pendant leur jeunesse, ils ont de belles chances de succès. Si, par ailleurs leur expérience est du domaine livresque, il y a peu d'espoir que ces homes atteignent leur but.

Toutes les personnes nées le 26 de ce mois sont sentimentales.

Hollywood, 25 — L'on raconte de ce temps-ci à Hollywood, que Will Rogers et ses trois enfants ont battu récemment l'équipe du lac de polo d'Uplifter. Cette partie a suivi une joute entre le Northorn et les Uplifters. Will dirigeait ces derniers.



Douglas Fairbanks.

Est-ce que les Uplifters n'ont pas essayé de battre l'originale équipe? Nul ne le sait. Mais toujours est-il que les Rogers sont sortis vainqueurs.

Les exploits de Will au polo, causent de très grandes inquiétudes à la Cie Fox. Ils s'attendent bien qu'un lundi matin, notre homme arrivera avec une jambe ou un bras brisé. Plusieurs fois on lui a demandé d'abandonner de jouer au polo, quand il tournait des vues, mais, celui-ci n'a pas voulu, et il continue toujours de jouer au polo.

Le prochain film du comédien sera "A Connecticut Yankee at King's Arthur Court". Myrna Loy jouera le rôle de la reine, et William V. Mong, celui de magicien de la cour. C'est Rosemary Tho-

by qui a joué le rôle de la reine, dans la version silencieuse. Mong interprète son rôle, pour la deuxième fois.

La sœur d'"Hell's Angels" Jean Harlow n'a pas pu être vain dans "Hell's Angels". La blonde sirène du camp Caldo a signé un contrat avec la Metro-Goldwyn-Mayer, pour apparaître dans un drama, dont le titre n'est pas encore connu. On l'attend d'une journée à l'autre à Hollywood. Depuis "Hell's Angels", l'actrice a paru plusieurs fois sur la scène, et l'on croyait qu'elle était pour y demeurer. Cependant, il semble maintenant que ce sera tout le contraire.

POTINS Roland West, le producteur, a ordonné à un architecte de faire les plans pour la construction d'un yacht d'une longueur de 75 pieds. L'architecte est celui qui a dessiné les plans pour l'"Infanta" de John Barrymore. Il est tout probable que West pourra se servir de son yacht vers le 15 avril prochain.

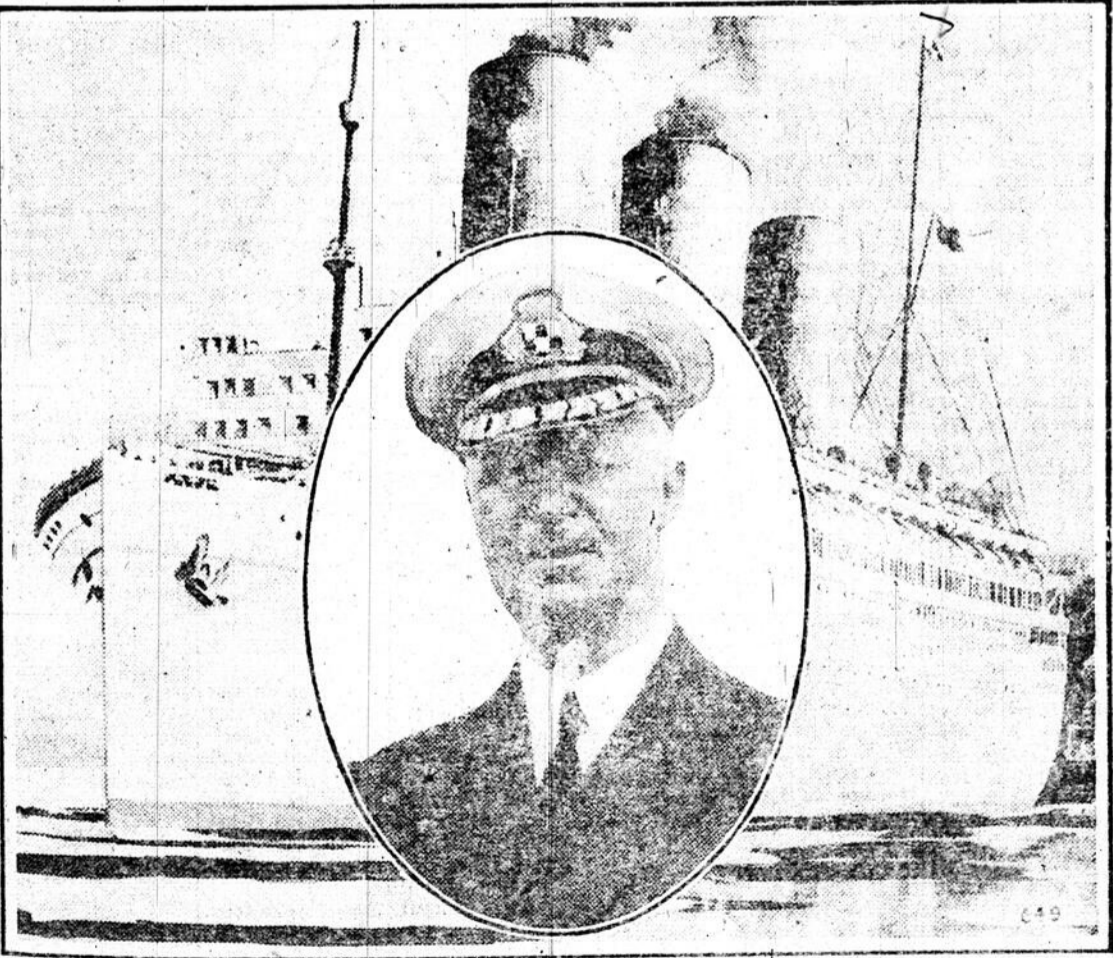


Jean Harlow. June Collyer travaille en ce moment pour la Paramount, dans le Nord-Ouest.

Un grand studio d'Hollywood estime qu'il perd environ \$600,000, par année, avec le temps perdu par les acteurs à contrat.

La "National Board of Review" a établi un précédent en envoyant un télégramme de félicitations à Jemel Von Sternberg, pour "Morocco". Bess Meredyth a quitté l'hôpital, et elle est maintenant chez elle. Marie Dressler, une des plus grandes comédiennes toucherait \$10,000 pour apparaître sur la scène d'un théâtre de New-York durant la semaine.

Au Commandement d'un Nouveau Géant des Mers



Les autorités du Pacifique Canadien ont récemment annoncé que le capitaine R. G. Latta, bien connu des voyageurs transatlantiques, venait d'être promu commandant du luxueux paquebot "Empress of Britain", de 42,500 tonnes, qui sera mis en service sur le Saint-Laurent à l'été de 1931. Cette promotion bien méritée a été accueillie avec satisfaction par tous ceux qui ont eu l'occasion de voyager sur les paquebots du Pacifique Canadien commandés depuis quelques années par le capitaine Latta, et dont le dernier fut l'"Empress of Australia". Le capitaine Latta entra au service du Pacifique Canadien, il y a exactement 28 ans, avec le grade de quatrième officier. Pendant les quelques années

qu'il a été commandant de paquebots du Pacifique Canadien, le capitaine a eu comme passagers des personnalités éminentes comme le prince de Galles, le prince Georges, le duc de Gloucester, Lord et Lady Willingdon, l'Hon. Stanley Baldwin, l'Hon. L. C. M. S. Ambery, l'Hon. Winston Churchill, le baron Byng de Vimy, le premier ministre Ferguson, le premier ministre Bennett, Lord Dawson of Penn, médecin du roi et nombre d'autres. Dans le médaillon, on voit le capitaine Latta et au fond le paquebot géant qu'il amènera à Québec l'été prochain.

SAVIEZ-VOUS QUE Edward H. Griffith, directeur de "Holiday" a déjà travaillé comme reporter, à Chicago?

A l'affiche

- ST-DENIS "Une femme a menti" HIS MAJESTY'S "Balacava" PRINCESS "Raffles" ORPHEUM "Mother's Millions" CAPITOL "Little Accident" et "Birds of a Feather" PALACE "Check and Double Check" LOEWS "Last of the Lone Wolfe" REGENT "Holiday" et "Song O' My Heart" RIALTO "The Dawn Patrol" et "The Sap From Syracuse" STRAND "Sweethearts on Parade" et "Shadow Ranch" ELECTRA "Be Yourself" et "Slightly Scarlet" STELLA "Mademoiselle ma mère"

LE DOMAINE DE LA FEMME

Mondanités

Sous le distingué patronage du consul-général de France et de madame Carteron et au bénéfice de l'Union Nationale Française, le bal annuel de la Sainte-Catherine sera donné, le samedi 29 novembre, à l'hôtel Mont-Royal. Parmi les personnes qui assisteront à cette soirée dansante, mentionnons: M. Straszewski, consul-général de Pologne, M. W. X. Turnheer, consul-général de Suisse, et madame Turnheer, M. Jean de Knoop, vice-consul de Belgique, M. John Barry, vice-consul des Etats-Unis et madame Barry, l'honorable juge Létourneau, M. G. Bougné, vice-consul de France et madame Bougné, M. et madame Henri Laureys et mademoiselle Tanguay, MM. et mesdames Emile Vaillancourt, R. Lalmant, A. Flyen, R. Vennat, mademoiselle Madeleine Vennat, MM. et mesdames A. Dupré, H. Dolis, mademoiselle Jeannette Desaulniers, l'honorable jure et madame G. Desaulniers, M. et madame Paul Wattiez, M. J.-N. Roy, M. Martin Singher, fils, mademoiselle Cécile Duguay, MM. et mesdames Pierre Singher, Ernest Hooper, mademoiselle J. Hooper.

Assisteront au concert que donnera mademoiselle Jeannette Caillé le jeudi 27 novembre à l'hôtel Ritz-Carlton, sous la présidence d'honneur de l'honorable juge E. Fabre Survever: mademoiselle Moonie, le docteur Saunders, M. et madame Charles Goulet, M. Rodolphe Mathieu, madame Simpson, M. et madame Jules Derome, M. et madame G.-E. Duguay, M. Walter Hungerford, le docteur et madame Whitehead, M. Robert Choquette, M. Christmas, mademoiselle Cameron, M. et madame R.-N. Jones, M. et madame Jack Morris, M. Joseph Esopo, M. et madame Antonio Létourneau, M. Maurice Ouderut, le docteur et madame Georges Bélanger, M. et madame Maurice Forget, M. et madame Antonio Barbeau, M. Arthur Letondal, M. et madame N. Bernier, le docteur Gaston Demers, madame Alfred Thibaudeau, madame J.-M.-E. Prévost, mademoiselle Adrienne Bonhomme, mademoiselle Gilberte Bonhomme, et mademoiselle Yvette Payette.

M. et madame J.-Napoléon Lainé annoncent les fiançailles de leur fille, Olivette, avec M. Charles Cournoyer, fils de M. Philippe Cournoyer, décédé, et de madame Victor Beaudreau, de Saint-Guillemme d'Upton.

Assisteront au bal de la Sainte-André, qui aura lieu lundi, à l'hôtel Windsor: M. et madame A.-D. Neale, mademoiselle Barbara Cowans, M. et madame P. P. Cowans, le major et madame Andrew Fleming, mademoiselle Elizabeth Fisher, le capitaine W. W. Gear, M.-L. Rodier, mademoiselle Jane Taprell, M. A. J. Wallace.

M. et madame Percy-P. Cowans annoncent les fiançailles de leur fille, Ruth, avec M. Allan-O. MacKay, fils de M. Georges-B. Mackay, décédé, et de madame Mackay.

Madame E.-B. Garneau est revenue de Lévis, où elle a passé quelques jours l'invitée de madame Noel Belleau.

Mademoiselle Victoria Cartier, de retour à Montréal après un séjour de deux ans en France, a pris ses appartements à l'hôtel Mont-Royal. Mademoiselle Cartier reprendra bientôt ses activités artistiques.

Mademoiselle Henriette Casault est retournée à Québec après avoir passé quelque temps en ville.

Le colonel A.-O. Lambert a passé la fin de semaine à Ottawa.

Mademoiselle Marguerite Lemieux et mademoiselle Anna Malépart ont passé la fin de semaine à Saint-Jean, les invitées de madame d'Ottawa, et leurs enfants, ont demeuré Sabourin.

M. et madame Henri Leblanc, passé quelques jours en ville, les invités de madame J.-E. Leblanc.

Madame D.-P. Papineau est actuellement à Québec l'invitée de madame Frank Slade.

Mademoiselle M. Naughton, de Westmount, recevait hier soir, à l'occasion de la Sainte-Catherine. Les invités furent: mesdemoiselles Jacqueline Lesage, Suzanne Langlois, Madeleine Latour, Violet Loring, Lillian Caroline DesLauriers, Isabel DesLauriers, M. Lorange, d'Ottawa; Lillian Crawford, Dianne Charet, Lisette Blais-Pierrette Beaudry, Thérèse McNaughton, Aline Galipeault, Huguette Lusignan, de Québec; Doris Simpson, Thérèse Patenaude, Kathleen Parsons, Yvette Belleau, de Québec; Germaine Perkins, Florence Vigeant, Lorraine et Joséphine Macoun, d'Ottawa; Jeanne Beaulieu, Marcelle Sloan, Louise Brassard, Isabel Morgan, Jean Morgan, Helen Ross, Nini Turcot, Claire Fautoux, M. Emard, Lucienne Teller, Ann Dufort, M. Jack Duclos, B. V. Fox, Harry Johnson, A. Panneton, Tom Ryan, A. Baylie, G. Yulle, Bert Loring, Jacques Galipeault, R. DesLauriers, J. Jamieson, Allan McNaughton, Jean Blais, A. McDonald, Billy Burt, Carlisle Johnson, Jack Macoun, A. Wayland, R. Kimpton, J. Reynard, Vic Lester, J. L. Rainnie, Alex. Williams, Edgar Lessard, Jean Robichond, Marc Allain, Leslie Jones, Art. Martin et J. Herbert Morgan.

La grande partie de cartes annuelle, organisée par les dames patronesses de l'Assistance Maternelle, au profit de cette œuvre avait lieu, hier après-midi, dans les salons de l'hôtel Windsor. Plus de cinq cents personnes assistaient à cette fête de charité. Le comité de réception se composait de mesdames E. Gardot, E. Montpetit, F. Béique, A. Pinsonnault, H. Desjardins, A. Brodeur, H. Beaudry, A.-N. Rivest, mademoiselle J. Boyer, mademoiselle Marguerite Mignault. A la table d'honneur on remarquait: mesdames Henri Hamilton, Alfred Duranleau, Camillien Houde, Olivier Asselin, lady Forget, lady Hingston, lady Drummond, mesdames Allan Bray, G. Grenier, G. Marchand, Athanase David, Honoré Mercier, C. Wilson, L.-J. Tarte, L. de G. Beaubien, Théodora Bruneau, L. J. Ostell, Rosaire Dupuis, W. Saint-Pierre, H. Gérin-Lajoie, F. de Martigny, Napoléon Tétrault, Joseph Beaubien, E. de B. Panet, Hector Barsalou, E. Brössard, A. Letondal, W. de M. Marler, Charles Bruchési et mademoiselle L. Barry. A l'occasion de la Sainte-Catherine, des jeunes filles avaient prêté leur concours pour la vente de la tire. Ce sont: mesdemoiselles Marie Davies, Pauline Boursier, Jacqueline Mathieu, Thérèse Boyer, A. Hingston. Sous la direction de madame A.A. Brodeur, des billets pour le tirage d'un magnifique renard et d'un cinq dollars en or furent vendus par mesdemoiselles Georgette Simard, Madeleine Boyer, Ghislaine Perreault, Marguerite Simard, Fernande Lantôt, Gabrielle Champagne, Pauline Boyer, Bella Karch, Marguerite Duchastel de Montrouge, Suzanne Paquette, Pauline Roland, Paulette Lorange, Florence Shea et Marcelle Shea. A l'issue de la partie de cartes un joli programme musical fut exécuté. Le thé fut servi à cinq heures, on

COMPAGNE DE LEVINE



LA COMPAGNE DE Charles A. Levine, qui a dû subir le même sort que celui-ci, alors qu'il fut emprisonné à Vienne. Cette femme est la jolie Mabel Boll. On dit qu'elle avait projeté une envolée transatlantique.

procéda en même temps au tirage d'objets mis en raffé qui donna le résultat suivant: madame Léon Laurin, 1012 est, rue Sherbrooke, posteuse du numéro 1558, fut l'heureuse gagnante d'un magnifique renard. Madame E. Proulx, rue Saint-Viateur est posteuse du numéro 88 fut l'heureuse gagnante du cinq dollars en or.

Mademoiselle Lois Birks est partie avant-hier, pour Toronto, où elle passera quelques jours.

QUEBEC

L'honorable sénateur Thomas Chapais a été l'hôte d'honneur à un magnifique déjeuner que lui ont offert les conservateurs de Québec, samedi, au Château Frontenac, à l'occasion de son retour d'Europe avec madame Chapais, M. Oésime Gagnon, C.R., M.P., président à ce déjeuner.

On annonce les fiançailles de mademoiselle Thérèse Lemieux, fille de M. Jos.-E. Lemieux, avec M. Ross Drouin, avocat, fils de M. et madame Ulric Drouin.

Mademoiselle Yolande Comeau assistera au bal que donneront le président et les membres du Club WUK, sous le distingué patronage de leurs Excellences le Gouverneur-Général et la Vicomtesse Willingdon, le 28 novembre, au Château Frontenac.

Le brigadier-général P.-S. Benoit, commandant du district militaire de Québec, et madame Benoit assisteront au bal du Club WUK, le 28 coujant au Château Frontenac, sous le distingué patronage de leurs Excellences le Gouverneur-Général et la Vicomtesse Willingdon.

OTTAWA

Le juge et madame Ferdinand Roy et mademoiselle Louise Roy, de Québec, sont arrivés d'Europe, vendredi à bord de l'Empress of Australia.

Madame E. R. Bremner et madame de retour d'un voyage, à New-Deinoiselle Helen-Bremner sont York.

Mademoiselle Suzanne Delahaye, de Paris, et mademoiselle Margaret Keith, de Toronto, sont les invitées du colonel et de madame Andrew T. Thompson.

La mode féminine POUR LE SOIR

Madame, il faut songer bientôt aux robes du soir qui vous feront plus charmante encore sous éclat des lustres, car nous allons commencer à entrer dans la période des grandes réceptions.

Parmi toutes les toilettes que vous avez commandées, les robes destinées aux lumières sont incontestablement les parures que vous préférez, car vous savez que leur tissu léger enveloppe les pétales d'une fleur leurcalice, votre silhouette gracieuse, comme

Il faut reconnaître que les robes de cette année sont particulièrement seyantes. Leur ligne souple, un peu précieuse composée d'innombrables volants, drapés, pans, ont une féminité qui ajoute à votre beauté. Les tissus que l'on emploie pour elles collaborent d'ailleurs, à cette impression de grâce, de chic et de fragilité. Ne sont-ce point des velours presque transparents à force d'être légers, des dentelles délicates, des mousselines voltigeantes, sur qui les couturiers jettent des plis qui font souvent penser à leur dévolu pour créer des costumes féeriques des Mille et Une Nuits?

Cependant, reconnaissons que les toilettes de gala prennent surtout leur élégance dans les coloris elles, il est vrai, scintillent peu de choisis, la coupe, le sens habilement contrarié des tissus. Sur pierreries, et les garnitures riches font défaut. On vit pourtant quelques robes de paillettes, mais elles font exception.

C'est surtout, nous le répétons, dans la beauté de la matière que les créateurs cherchent à trouver leur succès.

Dans la rue passe un régiment; un bégue entre chez un pharmacien et demande un peu d'ipéca, le vomitif bien connu des "poilus".

—Je voudrais de l'ip... ip... ip...

—Hourrah! s'écrie le pharmacien, tandis que, dans la rue, défile le cortège.

Le Courrier

Nous publierons aussi sous cette rubrique, toute demande d'échange de chansons, poésies, recettes et renseignements.

Quest. — Je lis, dans un livre écrit par un nouvelliste français, une phrase où est mentionné le nom de Isadora Duncan. Qui est cette personne?

ISADORA...

Rép. — Isadora Duncan était une danseuse de naissance américaine et s'est rendue célèbre par ses talents chorégraphiques. Duncan parut sur les scènes de toutes les capitales de l'Europe et se rendit en Russie, peu après la révolution contre le Tzar, pour enseigner la danse classique. Elle mourut accidentellement, à Nice, il y a quelques années.

Quest. — On m'a prié d'être marraine, prochainement. Le père de l'enfant insiste pour que je choisisse le nom que portera cet enfant, mais j'ai décliné cet honneur; comme la mère a depuis longtemps trouvé un nom, je préfère lui laisser le choix. Qu'en pensez-vous?

MARJO.

Rép. — C'est très délicat de votre part, et la future maman appréciera certainement votre tact.

Quest. — Ma mère me critique vertement, depuis quelques jours, parce que je me suis fiancée à une jeune fille. Elle prétend que mon salaire n'est pas assez élevé pour faire vivre convenablement ma future épouse, étant donné que celle-ci ne possède aucun avoir. Voici la situation: j'ai quelque cinq cents dollars en banque, et mon salaire est de \$26, par semaine. Ma fiancée s'y entend assez bien en fait de ménage, et, de plus, elle est très économe. Ma mère a-t-elle raison?

JACQUES H.

Rép. — Je crois que votre salaire est suffisamment élevé. Je connais des ménages qui ont eu des débuts beaucoup plus modestes, et qui ont tout de même très bien réussi.

Quest. — Est-il vrai que le clergé se soit opposé à la réintégration du détective Farah Lajoie dans les cadres de la force de Montréal?

A. LUPIN.

Rép. — Je ne saurais vous dire...

Quest. — Que pensez-vous de la différence de classes, en amour?

BERTHELINE.

Rép. — En amour, mon amie, tout est relatif. Je me contente de vous citer cette phrase de Rachilde: "En amour, rien n'est traité comme la différence de classes."

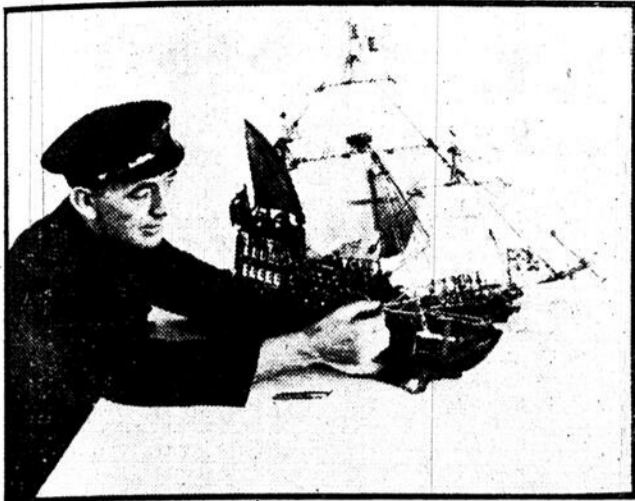
A COEUR D'OR: — Ne vous pressez pas trop avant d'engager votre espoir. Lorsque le lien conjugal vous attache, il est trop tard pour revenir sur le passé. Mieux vaut réfléchir avant. Après... on se bute à l'inéluctable.

A ROMEO F...: — Il faudra attendre au moins deux années avant que vos affaires redevennent prospères. Je ne vois pas que vous ayez plus de chance actuellement dans une nouvelle entreprise. Evidemment, dans les circonstances où vous vous trouvez, l'économie doit se placer en premier lieu.

MAGALL.

A la neuvième chambre: — Vous lui avez cherché querelle; vous l'avez roué de coups et mis dans un piteux état... Trois mois de prison. — On m'avait bien dit que le prix du pain avait augmenté.

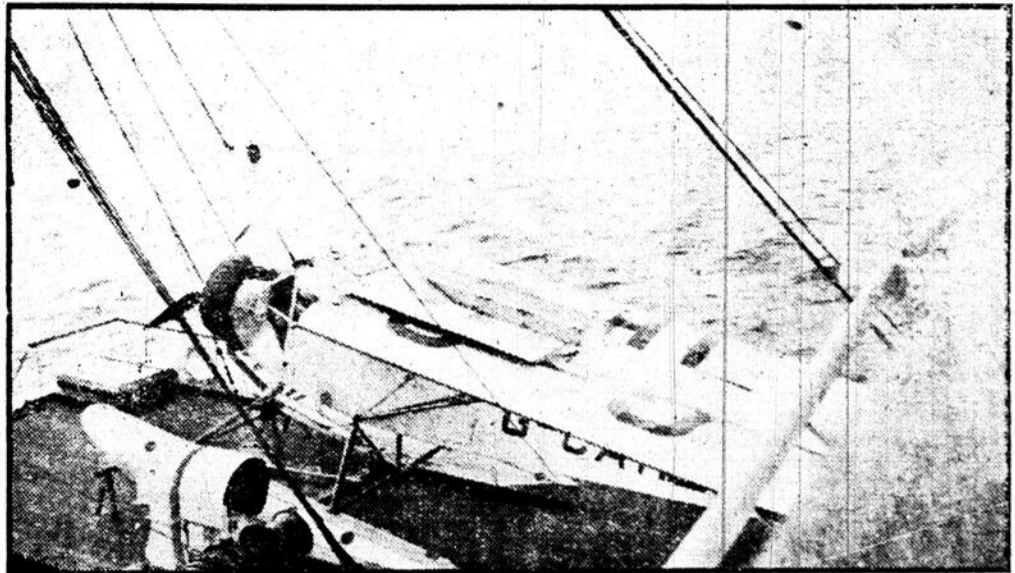
LA PATIENCE PERSONNIFIEE



AVEC UN SIMPLE couteau de poche, M. T. McGonigle, ingénieur en chef du fréteur de la Marine Canadienne Nationale, le "Canadian Importer", a travaillé patiemment, durant 500 heures, soit plus de 15 mois. Mais à quoi? Regardez, tout à côté de cette vignette qui représente M. McGonigle, on aperçoit un audacieux petit voilier. C'est un modèle du "Santa Maria" qui porta Christophe-Colomb, jusqu'aux Indes Occidentales, alors qu'il découvrit l'Amérique. La réplique est d'un travail très fouillé. Le capitaine H. Ackerley, commandant au fréteur nous apprend que des connaisseurs ont offert à M. McGonigle, la somme de \$2,000.00 pour le "bijou" de navire. Il a été présenté à M. W. M. Shepley, assistant au bureau de sir Henry Thornton.

(Cliché de l'«Illustration».)

DES BANANES AUX AEROPLANES



LES "LADIES" de la Marine Canadienne Nationale qui font du service entre le Canada et les Indes Occidentales, ne transportent pas que des bananes. En plus d'offrir des accommodations de tout premier ordre, aux passagers, ils servent encore au transport de diverses marchandises. Ainsi, l'hydravion que l'on voit, ici, sur le "Lady Somers" de la Marine Canadienne Nationale, se sent en toute sécurité. Il est à destination de Nassau, dans les Bahamas où il fera du service actif pour la Caribbean Airways, Limited. Son propriétaire, le capitaine A. R. C. Holland, l'accompagne. Le FC-2, de la Fairchi'd a été chargé sans difficulté à bord du "Lady Somers". Qu'on remplisse ses réservoirs de gazoline et d'huile et, le voilà prêt à s'envoler.

(Cliché de l'«Illustration».)

LE PLAN YOUNG



LE MINISTRE des affaires étrangères de l'Allemagne, Julius Curtius, a déclaré au monde entier que l'Allemagne allait peut-être invoquer les clauses de protection du plan Young, maintenant qu'elle a prouvé toute sa bonne volonté pour remplir ses obligations internationales. Ces mesures de sauvegarde réfèrent à un moratoire et la convocation d'un comité spécial d'avisers.

LA CONFERENCE DES INDES



SA MAJESTE LE ROI GEORGE V à l'ouverture de la conférence des Indes. Aux côtés du souverain britannique se trouvent les délégués anglais et hindous.

UNE FAVORITE VENDEUSE DE POMMES



MME OSCAR HAMMERSTEIN, ancienne épouse d'un fameux producteur théâtral autrefois la favorite de la société et des nobles du monde, photographiée au moment où elle vend des pommes tout comme d'autres sans-travail de New-York. On la voit, ici, au moment où elle fait une vente.

COMLOT D'ENLEVEMENT CONTRE LES PETITES LLOYD



TANDIS QUE LE fameux comédien visite l'Est, la police de Los Angeles, recherche les détails d'un complot d'enlèvement, découvert à Hollywood, dans le but d'enlever les petites filles de Lloyd. A gauche, Gloria Lloyd et Marjorie Elizabeth Lloyd, son enfant adoptive.

SON MARI S'ENVOLE



UNE PENSION ALIMENTAIRE est une grande chose pour une femme, quand elle peut l'obtenir, toutefois. Mme Evelyn Schmalig, White Plains, N.Y., n'a pas eu la chance d'en obtenir une. Son mari voyant qu'elle allait lui demander de quoi subvenir à ses propres besoins et à ceux de ses enfants, a pris un avion et s'est envolé en Floride. Dans cette photo l'on voit Mme Schmalig et ses fillettes.

BARRYMORE MALADE



JOHN BARRYMORE, l'étoile de cinéma, qui serait quelque peu malade à bord de son yacht privé, à Guatemala. L'étoile et son épouse, Dolores Costello, ont fait un voyage à San Salvador.

La Bourse

REACTION SUR LE MARCHÉ LOCAL

Montreal Power, Canadian Pacific et plusieurs autres valeurs du marché local ont fait une progression sensible, hier, sous la direction de M. Coll-Frontenas. Ce dernier stock a profité d'une rumeur qui, de jour en jour, devient plus probable, pour concentrer une grande partie de l'activité. Plusieurs autres stocks de la liste ont subi une heureuse influence de cette rumeur.

Il est fortement question d'une transaction par laquelle McColl-Frontenas serait achetée par Sinclair Oil, Shell Oil ou Cities Service. Cette nouvelle n'a pas été confirmée officiellement, mais on sait de source certaine que l'on poursuit les négociations à cet effet.

Montreal Power s'est de nouveau placé en vedette en prenant, peu après l'ouverture, un gain de plus d'un point, à 58. Power Corporation avança d'une fraction. Les autres valeurs du même groupe ont légèrement fléchi au cours de l'avant-midi. Shawinigan a subi un nouveau bas à 48 7/8.

National Breweries, Gurd, Dominion Bridge, Building Products, Bell Telephone, Canadian Car et quelques autres stocks ont pris des avances fractionnelles avant la mi-séance. International Nickel progressa quelque peu à 18 5/8.

Une réaction se fit sentir, au cours de l'après-midi, qui a fait reculer la plus grande partie des valeurs de la liste majeure. Les hauts prix de la journée étaient presque tous disparus, vers la clôture, et plusieurs gains se sont changés en perte. L'avance de McColl-Frontenas fut réduite à une fraction. Brazilian, Nickel et plusieurs autres stocks accusaient des pertes peu avant le timbre, à cause de cette réaction.

Il y eut peu d'activité, hier, sur le Caré local, et la plupart des valeurs sont demeurées à leur cote de la veille.

MAINTIEN FERME SUR LE MARCHÉ DES MINES

Toronto, 25 nov. — L'ouverture était ferme, aujourd'hui, sur le marché local des mines, et l'activité s'éleva aisément au-dessus du niveau de la séance d'hier. Vers la fin de la première heure d'opérations, une attitude quelque peu irrégulière entraîna le fléchissement de certaines valeurs.

Mais cette réaction fut de courte durée, et l'allure progressive reprit bientôt. International Nickel et Noranda ont amélioré sensiblement leurs positions; Hudson Bay recula cependant de 10 points, et Amulet de l'Abana est demeuré sans changement. Mining Corporation a progressé d'un point.

Le groupe Lindsay's a fait bonne contenance. Falconbridge, Ventures, Sherritt Gordon et Sudbury Basin ont pris des gains variant entre 1 et 3 points.

Granada Rouyn, Premier, Siscoe, Wright Hargreaves et Howey avançaient fractionnellement, tandis que Hollinger et Lake Shore clôturaient sans changement. Nordon Oil et Azme se sont placés en vedettes, dans leur groupe, à cause de l'activité intéressante que ces deux valeurs ont concentrée. Néanmoins, les avances, dans ces deux cas, n'ont été que fractionnelles. Au cours de l'après-midi, les gains de ces deux stocks se sont élevés à plus d'un point. Chemical Research a légèrement fléchi.

LES VALEURS RECULENT A WALL STREET

New-York, 25 nov. — Une vague de liquidation a forcé une bonne partie des valeurs de Wall Street de reculer le plus de deux points, à la séance d'aujourd'hui; dans plusieurs cas, les gains substantiels de l'avant-midi ont été chargés en pertes, peu avant le timbre à l'issue de cette réaction formidable et inattendue.

LE BLE FLECHIT DE NOUVEAU

Winnipeg, 25 nov. — Une nouvelle baisse s'est fait sentir, hier, sur le marché local des grains; néanmoins, la liquidation ne fut pas intense, à cause du peu d'activité qui a été déployée. Vers la clôture, le blé a subi des pertes qui variaient entre 1 7/8 cents et 2 5/8 cents.

Dès le début des opérations, on attendait une certaine liquidation, aux acheteurs réguliers qui se sont abstenus de poursuivre, aujourd'hui, leurs acquisitions à destination étrangère. Les demandes se tenaient à peu près au niveau des offres, au cours de la première partie de la séance.

Les nouvelles de l'extérieur étaient plus ou moins rassurantes. En ce qui concerne Buenos-Ayres, les nouvelles étaient incertaines; cette attitude a également influencé les fluctuations du marché des grains.

Les demandes au comptant se sont maintenues à un niveau satisfaisant.

Chicago, 25 nov. — Les prix du blé ont été influencés à la baisse par suite des statistiques complètes jusqu'à l'heure actuelle, statistiques démontant que, selon toute évidence, l'augmentation de la production du blé dépassera cette année par plus de 79,000,000 de boisseaux. Surtout lorsque cette augmentation est comparée avec la diminution de l'an dernier, diminution qui se totalisait à plus de 3 millions de boisseaux, il n'y a pas lieu d'être surpris de la réaction qui s'est produite aujourd'hui sur le marché local. Les pertes du blé varient, entre une fraction et plus d'un cent par boisseau. La clôture a été nerveuse et fort indécise.

PRIX DE CLOTURE

Winnipeg			
	Haut.	Bas.	Clôt.
Nov.	63 3/4	61 1/2	61 1/2
Déc.	62 3/4	60 3/4	60 3/4
Mai	68 1/2	66 1/4	66 3/4
Juillet	70 1/4	68	68 1/4
Avoine			
Nov.	28 1/2	27 1/2	27 1/2
Déc.	27 1/2	26 1/2	26 1/2
Mai	31	30	30
Lin			
Nov.	103 1/2	102	102
Déc.	103	101	101
Mai	109 3/4	107 1/2	107 1/2
Orge			
Déc.	24 1/2	23 1/2	23 1/2
Mai	29 3/4	28 1/4	28 1/4
Seigle			
Déc.	31 1/2	30	30
Mai	36 1/2	35 1/4	35 1/4
Chicago			
	Haut.	Bas.	Clôt.
Déc.	77 1/2	75 1/2	76 1/2
Mars	79 1/2	78	78 1/2
Mai	82 1/2	80 3/4	80 3/4
Juillet	78	76	76 1/2
Maïs			
Déc.	76 1/2	74 1/2	75 1/2
Mars	79 1/2	77 1/2	78
Mai	81 1/2	79 1/2	79 1/2
Juillet	81 1/2	79 1/2	79 1/2
Avoine			
Déc.	36 1/2	34 1/2	35 1/2
Mars	38 1/2	36 1/2	37
Mai	39 1/2	37 1/2	38
Seigle			
Déc.	43 1/2	42 1/2	42 1/2
Mars	46 1/2	45	45
Mai	48 1/2	47	47

SERVICE D'AUTOBUS SUR LE BLVD PIE IX

Une députation des citoyens de St-Jean-Baptiste-Vianney accompagnera celle de l'Association des hommes d'affaires du quartier Rosemont à l'hôtel de ville, demain matin, concernant un service d'autobus sur le boulevard Pie IX. Rosemont sera représenté par MM. E. Lessard, J.-V. Lavertue, J.-E. Perreault, A. Bonnin, J.-H. Brien et J.-A. Guilbault.

United States Steel, qui avait pris une avance intéressante peu après l'ouverture, a dû descendre avant la clôture, à une cote inférieure au prix d'ouverture. Parmi les stocks qui ont clôturé avec perte mentionnées: United States Steel, American Can, American Telephone, Bethlehem Steel, Case, Fox Film, A.G. Electric, General Motors, Vanadium, Westinghouse Electric et Loew Inc.

LA REGION D'ANNAPOLIS ET LE C.P.R.

Le Pacifique Canadien décide de la construction d'un nouvel hôtel — Pour répondre à l'accroissement constant du tourisme — Corps principal et chalets

Pour répondre à l'accroissement constant du tourisme dans la charmante vallée d'Annapolis, le Pacifique Canadien a fait construire, ces derniers temps, deux magnifiques hôtels, dont l'un est "The Inn", à Digby, Nouvelle-Écosse, et l'autre, le "Cornwallis", à Kentville, N. E. On achève la construction de ce dernier.

Le bureau de direction du Pacifique Canadien vient de décider la construction d'un nouvel hôtel dans la même région et celui-ci sera au prix de 400,000 à un million de dollars. Ce sera le "Lakeside Inn". Le contrat de construction a été accordé à la Parsons Construction Company, de Moncton et les travaux commenceront d'ici peu.

Le "Lakeside Inn" comprendra 55 chambres avec bain. Tout autour seront érigés des chalets, dans le même style que l'hôtel principal qui pourront offrir l'hospitalité à 150 personnes. Chaque chalet aura quinze chambres avec bain. La grande salle à manger de l'hôtel principal pourra contenir 125 personnes à la fois. Afin de faire face au trafic toujours grandissant entre Saint-Jean, Nouveau-Brunswick et Digby, Nouvelle-Écosse, dans la baie de Fundy, le Pacifique Canadien a mis récemment en service, entre ces deux endroits, le nouveau vapeur, le "Princess Helene".

BANQUET A L'HON. HOWARD FERGUSON

Ottawa, 26. — L'Ottawa Evening Journal, d'hier soir dit: "Tous les membres de la Législature d'Ontario sont convoqués à un dîner qui aura lieu dans les édifices du Parlement à Toronto. On s'attend à ce que l'hon. Howard Ferguson annonce ses plans pour l'avenir."

Cette convocation est interprétée ici comme une assurance que l'hon. M. Ferguson acceptera la position de Haut-Commissaire du Canada en Angleterre, qui lui a été offerte par l'hon. R. B. Bennett.

Si ces informations sont exactes, le caucus qui aura lieu à Toronto demandera à l'hon. George Henry, ministre de la voirie, de remplacer l'hon. M. Ferguson.

Dans les milieux conservateurs de la Capitale, on n'est pas en faveur du départ de M. Ferguson de l'arène provinciale. Il est question qu'une forte pression s'exerce afin qu'il demeure à son poste.

La santé de l'hon. M. Ferguson, avant son départ pour Londres n'était pas très bonne, et ses amis sont d'opinion qu'il mérite une position moins cavalière que celle de premier ministre d'Ontario.

Plusieurs conservateurs éminents désiraient que Ferguson ne quitte pas le Canada, mais qu'il serait mieux d'accepter un ministère dans le cabinet de l'hon. M. Bennett. Il est aussi suggéré qu'il remplace l'hon. W. D. Ross, dont le terme de lieutenant-gouverneur d'Ontario se termine en octobre prochain.

ASSEMBLEE DE COLOMBOPHILES

L'Association colombophile de Maisonneuve tiendra une assemblée, samedi soir, à la salle Sault, angle des rues Lasalle et Ontario. Tous les membres sont priés d'être présents.

LOCOMOTIVE BIENTOT MISE EN SERVICE

La première d'une série de dix construites pour le Pacifique Canadien — Plusieurs caractéristiques nouvelles et intéressantes

Une nouvelle locomotive type "Hudson", la première d'une série de dix construites pour le compte du Pacifique Canadien, sera mise en service le mois prochain entre Montréal et Toronto et sera affectée à la traction des trains de voyageurs. Ces dix locomotives, portant les numéros 2810 à 2819, seront toutes livrées en janvier prochain et cinq d'entre elles iront sur les lignes de l'Ouest et cinq dans l'Est.

Bien qu'en fait de construction, elles soient semblables aux locomotives de la série 2800, 2809 qui furent livrées l'an dernier au Pacifique Canadien, ces nouvelles engins modernes de traction comportent plusieurs caractéristiques nouvelles et intéressantes qui les distinguent de leurs prédécesseurs.

Les nouvelles locomotives possèdent un châssis avant de 4 roues, six grandes roues motrices de 74 pouces de diamètre au centre et 4 à l'arrière. Le poids de chaque locomotive est de 351,000 livres, celui du tender de 233,000 livres et la longueur totale des deux est de 91 pieds et 1 5/8 pouce. La bouillotte en nickel-acier est construite pour subir une pression d'environ 275 livres et la puissance nominative de la locomotive est de 45,300 livres.

M. J.-B. BAILLARGEON SERA PROPAGANDISTE

Le comité exécutif a annoncé, hier, la nomination de M. J.-B. Baillargeon, de la maison J.-B. Baillargeon, Ltée, industriel et financier bien connu de notre ville, comme propagandiste et commissaire industriel de notre ville.

M. Baillargeon s'occupera tout particulièrement d'amener de nouvelles industries dans notre ville et de trouver de nouvelles sources de revenus sans obérer les contribuables.

M. Baillargeon a fondé la maison J.-B. Baillargeon Ltée, dont il a fait le succès.

En politique, M. Baillargeon fut toujours indépendant.

Sa large expérience du commerce et de l'industrie et ses nombreuses relations d'affaires sur le continent américain lui faciliteront la tâche.

Il est très qualifié pour entreprendre une campagne de propagande en vue d'amener à Montréal un grand nombre d'industries nouvelles, les touristes et les congrès.

OUVERTURE DE QUATRE RUES

Le Conseil a accepté plusieurs recommandations du comité exécutif à sa séance d'hier.

La cession de la Succession Bagg pour le terrain nécessaire à l'ouverture des rues Jarry, Guizot, Clarke et Reims à travers le parc Jarry a été acceptée. L'ouverture de ces rues sera très avantageuse pour les citoyens de la partie nord de notre ville.

Les échevins ont approuvé la vente d'une bisière de terrain aux Frères de la Charité au prix de \$10,000. Ces religieux construisent la nouvelle école de Réforme sur ce terrain.

Le contrat pour l'hospitalisation des vieillards avec les Soeurs de la Charité et pour les lits à l'hôpital du Sacré-Coeur a été renouvelé.

Une indemnité fut votée à la veuve de l'ex-constable Roger McGowan qui a perdu la vie dans l'exercice de ses fonctions.

L'achat de plusieurs camions pour le Service des Incendies a reçu l'approbation du Conseil.

Chronique judiciaire

LES NETTOYEURS NE SONT PAS RESPONSABLES

Si le manteau de Perse de Mrs Laura Dufour a été dérangé par le nettoyage qu'on lui a fait subir, elle en est seule responsable, a décrété le juge Désautels, de la Cour Supérieure.

Mlle Dufour avait fait faire un action en dommages contre M. Giguère au montant de \$100,000, lorsqu'il demandait, un jour, au juge de Perse valant au bas-marché, aurait été remis à M. Giguère pour nettoyage, avec entente, par la maison Holmberg & Sons. Le manteau a été mal traité et la demanderesse veut être indemnisée de sa valeur.

La défense alléguait que la qu'une partie seulement du manteau devait être nettoyée, au prix de \$100, et qu'enfin, la maison Holmberg ne doit pas être tenue responsable avec le défendeur.

En foi de quoi l'ordonnance de Mlle Dufour a été déboutée, sans dépens.

QUI DEVAIT TOUCHER CET ARGENT ?

Dame Yvonne Tessier a initié une action en réclamation contre S.-A. La Chambre, parce que le dernier avait touché les loyers de trois propriétés remises à la demanderesse en vertu d'un papier signé le 2 janvier dernier. Le montant de cette propriété était de \$242.50, soit \$100 pour la propriété portant les numéros 5434 à 5468 rue Parthenais; \$127.50 pour le loyer d'un bureau et \$15 pour un garage.

D'après les allégations de la défense, une cession ultérieure aurait prévalu sur le papier signé le 2 janvier.

Après avoir délibéré, la cour supérieure, par l'entremise de l'hon. juge Demers, maintient l'action de la demanderesse pour un montant de cent dollars. Le défendeur devra en plus payer les frais de la cause.

ON AURAIT DU PAYER LA PRIME

Parce que la West End Quays Ltd, de Montréal n'avait pu payer la prime exigée par la Traversers Insurance Co, également de Montréal, elle s'est vu interdire une action en réclamation au montant de \$325.12.

L'affaire a été entendue en Cour Supérieure, par l'hon. juge Demers.

La firme d'assurance, demanderesse, avait signé un contrat d'un an avec la défenderesse. Par ce contrat, les assurances protégeaient la demanderesse, et ses employés étaient blessés en son travail. Or, aucun ouvrier n'a été blessé. La demanderesse réclame le montant de sa prime, soit \$317.07, plus \$8.05 pour frais quelconques.

La défenderesse alléguait que sa part qu'elle n'a jamais eu connaissance de cette prime; elle a intimé l'ordre à la demanderesse de produire l'original du contrat, ou une copie de ce contrat, ce qui fut fait.

Et l'action a été maintenue pour le plein montant.

MOUVEMENT TRES ACTIF DES GRAINS

Winnipeg, Man., 26. — Il a été mis sur le marché trois fois plus de grain récolté le long de la ligne du Canadien National, du 13 au 19 novembre, que durant la période de 1929 correspondante. Le rapport officiel donne que 6,946,000 boisseaux ont été mis sur le marché durant cette période contre 2,241,000 boisseaux l'an dernier. Il a été chargé 3,618,000 boisseaux de blé et 2,162,000 boisseaux de seigle. Enfin, il y a moins de grain en magasin cette année qu'il y en avait l'an dernier.

LE RADIO

- CFCE - Montréal - 291.3 m. 10.00 a.m. - L'heure Sunshine. 11.00 a.m. - Charis of Canada. Dialogue, avec Dorothy Chase. 11.15 a.m. - Mélodies du matin. 12 h. 45. Prog. Dawson Bros. 12 h. - Alfred Payne Ltd. 12 h. 30 - Musique en dinant. 1.00 p.m. - Cotations. 1.15 p.m. - St. Lawrence Kiwanis Club. 3.00 p.m. - Ross Hall Feature. 4.00 p.m. - Better Service. 5.00 p.m. - Hartney's Eventide Music. 5.55 p.m. - Programme résumé et température. 6.00 - L'heure du crépuscule. 7.00 p.m. - Fermeture du marché. 7.15 p.m. - L'Oncle Willard. 7 h. 30 - Orchestre de concert de l'hôtel Mont-Royal. 8.30 p.m. - Popular Music. 9.00 p.m. - Orchestre de danse. 10.00 p.m. - Marconi Music Masters - D'une côte à l'autre. 11.30 p.m. - Température et l'heure. CKAC - Montréal - 411 mètres 8 h. - Sherif Marmalade Breakfast, Can. Bd. Sys. 10.30 a.m. - Heure de l'Ouverture des Quotations. 10.45 a.m. - Le menu du jour. 11.00 a.m. - La montre Bulova. 11.15 a.m. - "The Nazolians". 12.30 p.m. - Les stocks Montréal, New-York. 12.40 p.m. - Orgue, salle Tudor, le docteur Sanders. 1 h. 15. - Programme A. J. Léger. 3.45 p.m. - La Bourse Fermeture des cotations, par McDougall et Cowans. 5.45 p.m. - Jules Massé. Causerie. 6.00 p.m. - Sommaire du programme de la soirée. 6.10 p.m. - Mlle Idola Saint-Jean, dans une causerie. 6.30 p.m. - Programme Lynn Oil Burner. 7.00 p.m. - Troubadours du Nord-Est. 7.45 p.m. - Eskimo Pie de la C. B. S. 8.00 p.m. - Jolly Bachelors. 8.30 p.m. - Sérénade orientales. 9.00 p.m. - Orchestre de concert du Ritz. 10.00 p.m. - Solo d'orgue de la salle Tudor. 11.30 p.m. - Harold Leonard, Hôtel Windsor. POSTES CANADIENS CKGW - Toronto - 434.8 mètres 6.00 p.m. - Black and Gold Room Orchestra. 6.30 p.m. - L'Heure de l'oncle Willard. 6.45 p.m. - Musique en dinant. 7.00 p.m. - Amos'n Andy. 7.15 p.m. - Fess Oil Burner. 7.30 p.m. - Phil Cook. The Quaker Oats Man. 7.45 p.m. - Chevaliers de la 5e avenue. 8.00 p.m. - Programme Bachar-Cigar. 8.30 p.m. - L'orchestre Luden Balalaika. 9.00 p.m. - Discours du Président Hoover. 9.30 p.m. - Les joyeux messagers musiciens du Lac Simcoe. 10.00 p.m. - L'heure Marconi. 11 h. Silence - C.P.R.Y. 11.30 p.m. - Romanelli et son orchestre de l'hôtel King Edward. 12.30 p.m. - Température. POSTES AMERICAINS WFAF - New-York - 454.3 m. 660 K. 10 h. 30. - Coca Cola. Programme. G. McNamee Orchestre à cordes. Dir. Leonard Joy. 11.00 p.m. - Vincent Lopez. 11.30 p.m. - Orchestre de Jack Abbin. 12 h. - Hal Kemp et son orchestre. 12.30 p.m. - Joe Morgan et son orchestre. WJZ - New-York - 394.5 m. 10.30 p.m. - Wayside Inn. 11.00 p.m. - Slumber Music. 11.30 p.m. - Amos'n Andy. 12.00 p.m. - Orchestre Hôtel Royal York, CKGW. 12.30 a.m. Orchestre de Wayne King, Hôtel Argonne, Chicago. 1 heure - Fin des émissions. WABC - New-York 348.6 m. 10.00 p.m. - Sera annoncé. 11.15 p.m. - Programme Columbia Radio Column. 11.30 p.m. - California Melodics. 12.00 - minuit - Guy Lombardo. 12.30 - Nocturne - Ann Leaf à l'orgue.

LES REVENUS DE LA PAROISSE NOTRE-DAME DIMINUENT

Les marguilliers de la paroisse Notre-Dame jugent que des réparations urgentes s'imposent à l'église centenaire; or, ces réparations coûteront près de cinquante mille dollars, et on se demande où prendre cet argent. De plus, la paroisse Notre-Dame devient de plus en plus un centre d'affaires, et à moins qu'on ne prélève une taxe plus élevée chez les hommes d'affaires catholiques ayant leurs bureaux dans cette paroisse, la Fabrique de Notre-Dame ne parviendra plus à boucler son budget. Les marguilliers ont donc formulé l'intention de présenter un projet de loi à la législature provinciale, afin de pouvoir augmenter les perceptions. Présentement, cette paroisse est desservie par les Messieurs de St-Sulpice qui n'ont pas à solder les déficits occasionnels du budget. Les revenus actuels proviennent de la vente des bancs et du casuel. Une délégation des marguilliers, parmi lesquels on remarquait MM. Victor Doré, Jules Crispau et Charles Laurendeau, s'est présentée récemment aux bureaux du gouvernement provincial à Montréal, lors d'une visite du premier ministre, pour l'entretenir de ce projet. La cathédrale St-Jacques se trouvera d'ailleurs, avant longtemps, dans la même situation que l'église Notre-Dame, par suite de l'envahissement des bureaux commerciaux. Les revenus diminuent tous les jours d'une façon inquiétante. Tout laisse entendre que le projet qui sera présenté à la législature provinciale s'appliquera à tous les cas identiques, ou menacés de le devenir.

LES POMMES DE LA VALLEE D'OKANAGAN

Winnipeg, Man., 26. - M. T. P. White, surintendant du service des wagons au Canadian National, annonce que le premier wagon de pommes séchées de la Vallée de Okanagan est en route pour Hambourg, Allemagne. Ce wagon contient 60,000 livres de pommes et sera probablement suivi par d'autres, car l'Allemagne est un grand consommateur de ce produit.

- KDKA - East Pittsburg - 305.9 m 980 K. 9.30 p. m. - L'Heure Camel. 10.30 p. m. - Programme Plymouth. 11.15 p.m. - Fanfare de l'Etat de Pennsylvanie. 1.30 p.m. - Programme de l'orchestre de William Penn. 12 h. 30. - Royal York Dance Orchestra. WGY - Schenectady - 379.5 m. 700 K. 9 h. - Programme Halsey-Stuart. 9 h. 30. - Palmolive Hour. 10 h. 30. - Coca-Cola - Programme. 11 h. - Orchestre de danse. WLW - Cincinnati - 425 mètres 700-K. 10 h. 30. - Crosley Theatre of the Air. 11 h. 03. Orchestre Hôtel Gibson. 12 h. - Orchestre de l'hôtel Royal York. 12 h. 30. - Heure Salt and Peanuts. 1 h. - Orchestre Castle Farm. WOR - NEWARK - 422.30 m. 10 h. - Histoires. 10 h. 45. American Globe Trotter. 11 h. 03. - Orchestre de l'Hôtel Astor. 1 h. 30. - Moonbeams. WPG - ATLANTIC CITY - 272.60 m. 10 h. - Orchestre symphonique de Detroit. 11 h. 30. - Rapport de la température. 11 h. 30. - Rodelia Cummings, organiste.

REPRESENTANTS DE SHEFFIELD A L'EXPOSITION

Des émissaires sont déjà rendus et on compte sur la présence de 200 membres canadiens à Buenos-Ayres - Les journaux favorables Sheffield, L'Angleterre, réclame d'une mission canadienne de 200 membres, représentants des différentes organisations commerciales, dans l'Amérique Latine. Cette mission partira de Halifax, le 2 mars prochain à bord du "Prince Robert", de la Canadian National Steamships, pour revenir vers la fin d'avril. Cette ville britannique s'est prise un peu à l'avance et a envoyé de ses représentants dans l'Amérique Latine cet automne. Commentant la visite des représentants du Canada dans l'Amérique du Sud et de l'Exposition de l'Empire britannique à Buenos-Ayres, qui sera inaugurée par S. A. R. le Prince de Galles, le printemps prochain, les journaux sont très favorables à cette visite du Canada dans l'Amérique du Sud et voient un marché très bien situé pour la vente des produits canadiens. Ces journaux vont encore plus loin et notent que la politique étrangère des Etats-Unis n'a pas amené les Américains sur les marchés de l'Amérique du Sud et que le tempérament des Canadiens y sera mieux acceptable.

PARIS HEUREUX DE RECEVOIR L'HON. BENNETT

Paris, France, 25 nov. - L'Hon. R. B. Bennett, premier ministre du Canada, est actuellement à Paris. Il y est l'hôte de nombreuses réceptions dont la plupart ont un caractère politique. Les journalistes français ont apprécié l'éloquence de M. Bennett, particulièrement lorsque l'homme d'état canadien a rappelé les relations sympathiques qui unissent la France et le Canada. A la légation canadienne de la capitale française M. Bennett a longuement causé avec M. Philippe Roy. Il n'a pas caché le plaisir qu'il éprouve de se trouver dans la ville lumière, où les arts fleurissent mieux que partout ailleurs. "J'ai été heureux, dit-il, de constater la prospérité de la France, où le chômage n'existe pas, formant ainsi un contraste frappant avec la situation économique des autres pays. Et je profite de la circonstance pour exprimer ma reconnaissance au gouvernement de Paris pour avoir donné à une des plus belles places de la ville le nom de Canada." Enfin, le premier ministre Bennett a placé une couronne sur la tête du soldat inconnu, et se propose de se rendre en pèlerinage sur les champs de bataille où sont tombés 60,000 soldats canadiens, pendant la grande guerre, avant de revenir au Canada. Sur l'invitation du premier ministre français, M. André Tardieu, M. Bennett a assisté à un déjeuner donné en son honneur. M. Tardieu a exprimé son attachement naturel pour le Canada. Il considère notre pays comme le meilleur intermédiaire entre la France et la Grande-Bretagne. L'amitié qui unit la France et votre pays est donc très naturelle" disait en terminant le chef du gouvernement français.

GRATIS AUX INVENTEURS NOUVEAU MANUEL ENVOYER SUR DEMANDE ÉCRIRE NOUS AU JOURD'HUI AGENTS FOURNISSEUR 924

LE MAIRE DENONCE...

Suite de la page 8. puissants du pays et en nous aide par des circulaires injurieuses, anonymes, dont d'ailleurs on peut deviner l'auteur, dont les succès n'ont pas été extraordinaire lors des dernières élections. On dit que nous ne faisons rien, et cependant depuis six mois, nous avons fait exécuter des travaux pour douze millions de dollars. Cette semaine, nous allons former deux comités, l'un de chômage et l'autre pour soulager la misère. Nous venons de voter cent mille dollars qui vont être distribués pour venir en aide aux pauvres, et hier soir, à minuit, nous votions cent mille autres dollars pour les mêmes fins. En plus deux cents autres mille dollars seront fournis pour soulager la misère. Et ce sans compter environ \$16,000,000 de travaux de toutes sortes qui seront votés d'ici février pour diminuer le chômage. On nous reproche l'expropriation de la rue Berri. Mais c'est la plus belle jamais faite, puisque avec le surplus de terrain acheté que nous allons revendre, l'expropriation sera complètement payée et la ville n'aura rien à déboursier. Quel contraste avec celle de la Montreal Water qui a coûté \$5,000,000 de trop à la population. Et on pousse l'audace jusqu'à affirmer que nous n'avons sommes pas battus contre les voies élevées du C. N. R. Pendant deux mois, dit le maire, je me suis battu contre les journaux, contre le C. N. R., contre une formidable organisation de propagande qui allait jusqu'à soulever le spectre de la faim pour faire passer ses plans. Le maire ajoute qu'il a écrit au premier ministre une lettre de douze pages où il dénonçait rudement les protagonistes des voies élevées. Et ce n'est qu'abandonné par tout le monde, qu'il a été forcé de se rendre. M. Houde raconte que l'ancienne administration, grâce à M. Terreault, et ses amis, avait approuvé officiellement les plans des voies élevées, et par le Conseil, et devant la Commission des Chemins de fer. La chose n'a rien qui doive surprendre quand on sait que M. Terreault avait été engagé par M. Ernest Décarie. Ce dernier, quand il a quitté l'Hôtel de Ville, est devenu directeur du C. N. R. Et M. Terreault a tout approuvé sans broncher, sans même demander un plan alternatif. Et puisque l'on veut des raisons pour le départ de M. Terreault, vous en avez une. J'ai fait tous les sacrifices possibles pour sauvegarder les droits des citoyens alors que tout le monde était contre moi ou ne m'appuyait pas. Et si je ne suis pas entré dans la lutte fédérale avec mes amis conservateurs fédéraux, c'est que la lutte contre les voies élevées était une raison de mon abstention. Pourtant, on sait que je passe pour bleu, dit le maire en souriant, et j'aurais aimé aller à la bataille, d'autant plus que tout présageait favorablement. Mais je suis resté maire de Montréal, même si c'était à mon dégrément. Si je suis ici ce soir pour combattre les voies élevées, dans le nord de la ville, c'est parce que je lutte pour les quartiers canadiens-français et pour le commerce de l'Est que le projet des voies élevées menace de tuer, c'est parce que je veux défendre la classe grandissante des petits propriétaires qui sont venus dans le Nord pour s'y bâtir une maison. Si on permettait aux locataires de devenir propriétaires en plus grand nombre, l'esprit civique serait peut-être meilleur. Et voilà qu'au moment où les locataires deviennent propriétaires, qu'on vient déprécier leurs maisons, leur rendre la vie intenable, en érigant des voies élevées dans leur quartier, parce que ce sont de petites gens. La ville d'Outremont a voté pour les voies élevées, mais que le C. N. R. essaie d'aller y construire ses voies élevées par exemple. Pourquoi alors quand il s'agit de sacrifier des quartiers, que ça tombe toujours sur la dos des Canadiens français. Le circuit Longue-Pente va permettre au C. N. R. d'amener les gens en plein quartier commercial de l'Ouest, à prix minime. Aussi on verra les gens désertir nos maisons de commerce

LES ETATS-UNIS EN VEULENT A CE MONOPOLE

Washington, 26 nov. - Le monopole virtuel du Canada sur le papier à journal ne plaît pas aux Américains, si l'on en juge par les instances qui sont faites depuis quelque temps par des journaux des Etats-Unis auprès de Washington, pour l'établissement d'usines hydrauliques en Alaska. On voudrait que certaines sources d'énergie électrique soient concédées la-bas pour permettre à des firmes américaines de fabriquer le papier à journal. Le monopole canadien serait, de ce fait, rompu... mais rien n'est encore fait. M. B. E. Heintzelman, expert du service forestier, évalue la production possible de pulpe en Alaska à un million de tonnes par année. La Commission fédérale a été saisie de l'affaire, et elle est à étudier deux projets. L'un comporte que la production minimum devrait être de 250,000 tonnes par année, et l'autre de 800 tonnes par jour. Des capitaux énormes seraient prélevés en un rien de temps pour la réalisation de ce projet. canadiens-français de l'Est et du Nord. Or, je suis le maire de Montréal pour tout le monde et pour que justice soit rendue à tout le monde. Pourquoi les quartiers canadiens-français et les quartiers pauvres doivent-ils toujours être le jouet des grosses entreprises quand il s'agit d'y installer des horreurs. Pourquoi faut-il que la grande ville canadienne française du continent subisse toutes les avanies, alors que Toronto, par exemple, a eu sa gare Union, etc. Vous le voyez, mes amis, j'ai ici un représentant du C. N. R. qui prend des notes. Désormais le C. N. R. va m'attaquer sans merci pour m'abattre parce que je défends votre cause. Venez à mon secours à moi qui vous défend. A ces paroles, toute la salle éclate en une formidable ovation. Aidez-moi pour que ceux qui veulent vous ruiner "entendent, comme dit le poète, le bruit de mer que fait un grand peuple en marchant" Dieu merci, je ne me vendrai. M. Houde propose alors aux citoyens de réunir MM. les curés des paroisses, pour qu'ils choisissent un avocat pour défendre le Nord. Réunissez vos curés et s'ils veulent nous allons faire une jolie bataille. M. Houde rappelle ensuite le rôle sauveur du prêtre, notre premier éducateur, celui qui nous a sauvé à l'heure de détresse, et qui nous a groupés autour des clochers. MM. le notaire Eugène Poirier, Aléric Blain, député de Dorion, Allan Bray, président du comité exécutif, J.-M. Savignac, ont aussi parlé.

Avis de vente

Avis public est donné qu'en vertu d'une ordonnance de l'Honorable Juge R. A. P. GREFFENSHIELD, Cour Supérieure, District de Montréal, date du 25 novembre 1930, il sera procédé par le Notaire soussigné, en son étude, au No 132 de la rue St-Jacques Ouest-Montréal, le vendredi, le douze décembre prochain (1930), à dix heures de l'avant-midi, à la vente, enchère et adjudication des immeubles suivants, appartenant pour une moitié indivise à JOSEPH BINDA, MARIE BINDA, THERESE BINDA, ALBERTA BINDA et BEATRICE BINDA, enfants mineurs de LOUIS BINDA, et de feu Rose-Rollet, savoir: "1. - Un lot de terre vacant situé en la Pointe-aux-Trembles, connu et désigné comme étant le lot No 180.50 aux plan et livre de renvoi officiels de la Paroisse de la Pointe-aux-Trembles. "2. - Un lot de terre No 2629-080 aux plan et livre de renvoi officiels de la Paroisse de St-Laurent, avec toutes les batisses dessus construites et plus particulièrement une maison à deux étages portant les Nos pignons 8148 et 8150 de la dite rue Foucher, Montréal, et garage. "3. - Deux lots de terre vacants connus et désignés comme étant les lots Nos 2629-825 et 827 aux plan et livre de renvoi officiels de la Paroisse de St-Laurent. Pour les conditions de vente, s'adresser au Notaire soussigné. (Signé) GEO. COUPE, Notaire. Tel. HARbour 1286. Date à Montréal, ce 25 novembre 1930.

HOCKEY

LUTTE

SPORTS

BOXE

COURSES

LES MAROONS ONT GAGNE

LS ONT BATTU LES RANGERS PAR LE RESULTAT DE 5 A 2

HOOLEY SMITH SE SIGNALE EN COMPTANT DEUX POINTS POUR SON CLUB. — LES FRERES COOK ET FRANK BOUCHER ONT JOUE UNE BRILLANTE PARTIE. — ROACH A ARRETE DES COUPS FORT DIFFICILES

Les Maroons se sont sérieusement mis à l'oeuvre hier soir pour remporter une brillante victoire sur les Rangers, de New-York, qu'ils ont battus par le résultat final de 5 à 2. Cette rencontre a été plus intéressante qu'on ne s'y attendait généralement. Les Maroons, à la suite de leurs récents échecs, semblaient une proie facile pour les Rangers, mais ils ont causé une désagréable surprise à leurs adversaires qu'ils auraient du battre par un résultat plus élevé si ce n'eût été le travail sensationnel de Roach dans les buts.

La partie commença mal pour les Maroons. Walsh, leur gardien de buts, se fit blesser à la tête et il dut se retirer. Le jeune Kerr le remplaça et joua une partie de toute beauté. Il arrêta des coups très difficiles bien qu'il n'eût pas le travail de Roach.

Les Rangers ont combattu avec courage mais ils n'ont pas été récompensés comme ils l'auraient mérité. Il y avait toujours quelque chose qui les empêchait de terminer avec succès leurs attaques.

Vers la fin, ils se lancèrent à l'assaut des buts de Kerr avec l'énergie du désespoir. C'est ce qui causa leur défaite car sans pouvoir compter, ils donnèrent aux Maroons la chance d'enregistrer de nouveaux points.

Cette victoire va servir à remonter le moral des joueurs locaux qui en avaient bien besoin après leurs récents échecs successifs.

Première période.

La rondelle avait à peine été mise au jeu que Bun Cook reçut une passe de Frank Boucher et lança de côté pour atteindre Walsh en pleine figure. Le coup, heureusement, n'était pas très rapide mais le gardien des buts du Montréal fut assez blessé pour être obligé de se retirer de la partie. Avant que Kerr ne soit prêt à le remplacer, il s'écoula une dizaine de minutes.

Le jeu reprit et dès le commencement il y eut assez de moments enlevants pour faire crier les spectateurs. Les deux gardiens de buts firent des arrêts sensationnels. Roach se signala en trois ou quatre occasions.

Bun Cook décrocha une punition pour une offense mineure et Johnson alla le retrouver quelques secondes plus tard pour avoir fait tomber Conacher qui avait traversé toute l'équipe des Rangers et menaçait Roach. Frank Boucher donna une brillante exhibition de son savoir-faire en tuant le temps pendant plus de quarante secondes. Il perdit la rondelle et se replaça dans la zone de défense pendant une attaque. Comme les trois joueurs couvraient chacun leur homme, Hooley Smith, prit la rondelle et fonda sur Roach sans être empêché par personne. Il le déjoua facilement pour le premier point de la rencontre.

Roach fit encore des arrêts brillants car les Maroons le seraient de près pendant que les Rangers étaient affaiblis. L'équipe se trouva au complet avant qu'il n'y eut plus de dommage de fait.

Sur une passe de Boucher à Bill Cook, ce dernier lança entre les jambes de la défense pour prendre Kerr par surprise. Le coup était si rapide que le jeune gardien de buts n'eut pas le temps de faire un seul mouvement.

Les Rangers attaquèrent furieusement pour prendre l'avantage mais sans succès. Kerr arrêta tout. La foule hurlait car elle voyait une partie intéressante au possible.

Alors qu'il ne restait plus que quelques secondes de jeu, Haynes donna l'avantage aux Maroons en comptant sur une belle passe

de E. Roche. Ceci remit la joie au coeur des partisans des Maroons.

Deuxième période.

Le période a débuté à vive allure avec les Rangers à l'attaque, cherchant à égaliser le résultat. Ils eurent l'avantage tant que les frères Cook et Frank Boucher furent sur la glace, mais la différence se faisait sentir dès que les substituts revenaient remplacer les réguliers.

Waite était le seul substitut des Rangers qui donnait réellement de la misère à Kerr. Roach dans les buts des Rangers fit des arrêts merveilleux avec un sang-froid qui tenait du prodige. Il arrêta dès coups impossibles de tous les côtés.

Stewart se trouva seul en face de lui mais on lui fit perdre l'équilibre et lorsqu'il réussit à lancer, il ne savait plus exactement où diriger son coup qui passa à côté des buts. Plus tard, il reçut une belle passe alors qu'il se trouvait seul devant Roach. Celui-ci détourna la rondelle avec une rapidité surprenante, sauvant ainsi un point certain.

Kerr arrêta plusieurs coups de loin. Il sortit une fois de ses buts pour aller repousser la rondelle que ses joueurs de défense avaient négligé d'éloigner. Il arrêta des coups brillants que lui servirent les Cook et Frank Boucher.

Georges Boucher, qui avait pris place sur la défense des Maroons vers la fin de cette période, décrocha une punition et les Rangers en profitèrent pour attaquer. Ils menacèrent les buts de Kerr en se faisant des passes dans la zone d'attaque. Les spectateurs eurent des moments d'émotion intense au cours de cette période.

C'est pendant que Boucher était à la clôture que rottier augmenta l'avantage de son club. Alors que les Rangers étaient dans la zone d'attaque, il prit la rondelle et fit une course de toute la longueur de la glace. Il n'avait que les deux défenses à déjouer. Il les contourna à gauche et frappa la rondelle qui alla se loger dans le côté droit du filet de Roach, près du poteau. Le coup était trop rapide et le



ON VOIT ICI, de gauche à droite, Red Horner, Frank Ring Clancy et Happy Day. Ce sont eux qui constituent la défense du club de hockey Toronto que l'on considère comme l'une des plus solides de la N.H.L.

gardien de buts des Rangers ne vit rien.

Quelques montées encore de part et d'autre et la période se termina laissant les Maroons avec un avantage de deux points sur leurs adversaires.

Troisième période.

Cette période finale a débuté à si vive allure qu'en moins d'une minute deux points étaient comptés. Smith ouvrit le bal pour les Maroons en pénétrant la défense des Rangers pour enregistrer le quatrième point pour son club 24 secondes après le commencement des hostilités.

Les spectateurs avaient à peine fini d'applaudir l'exploit de Bun Cook, sur une passe de Boucher juste en face des buts de Kerr, compta pour les Rangers. Le gardien de buts des Maroons s'étendit inutilement sur la glace dans un effort suprême pour essayer d'arrêter le coup précis de son adversaire. La rondelle était dans le filet.

Roach fit des arrêts très brillants pour les Rangers qui étaient deux points en arrière, ils jouèrent le tout pour le tout et délaissant la défensive, ils attaquèrent furieusement. Ils devaient se faire jouer un mauvais tour quelques minutes plus tard alors que Siebert, acceptant une passe superbe de Stewart, lança un coup si dur que Roach n'eut pas le temps de l'arrêter.

Pendant le reste de la période, les Rangers se portèrent à l'attaque avec une persistance qui n'eut cependant pas de résultat. Les Maroons ne prenaient plus de chances inutiles, se contentant de repousser les attaques trop répétées.

Alignement.

Rangers: Roach buts, Johnson défense, Bourgeault, F. Boucher avants, W. Cook, F. Cook. Substituts du Ranger: Thompson, Murdoch, Keeling.

DES BLESSES DANS LE CLUB CANADIEN

Walter Larochelle n'a pas été ménagé au cours de la partie de dimanche soir à Chicago, et il subira un examen au Rayons-X à Détroit, où le club est rendu depuis lundi. Larochelle s'est fait blesser à l'épaule, et on redoute une fracture.

Mondou, qui avait été maltraité joliment à Boston, le mardi précédent, n'a pas été ménagé à Chicago, non plus, et il a reçu un dur coup de bâton sur le genou. Il va sans dire que ce n'est pas assez pour arrêter le brillant réserviste, mais cette blessure peut affecter de beaucoup son jeu contre les Falcons, jeudi, soir, à Détroit.

Lépine se ressent encore de son malaise dans le dos, et Pit n'est pas rétabli de son accident à Boston. Quant à Morenz, il doit voir le médecin à Détroit mais on croit que c'est un rhumatisme bénin qu'il a présentement, car le mal va d'une place à l'autre. On dit qu'il a pris du froid dans le voyage.

Reegan, Rodden, Carrigan et Waite.

Substituts des Maroons: Trottier, Huggins, Ward, D. Roche, Haynes, E. Roche, McVicar, Gallagher, G. Boucher, Phillips et Kerr.

Sommaire

Table with 2 columns: Période and Points. Rows include Première période (Maroons-H. Smith 4.45, Rangers-B. Cook 10.10, Maroons-Haynes 4.55), Deuxième période (Maroons-Trottier 18.16), and Troisième période (Maroons-Smith 0.24, Rangers-B. Cook 0.17, Maroons-Siebert 7.35). Total points for Maroons: 24.00.

DANS LA LIGUE LAURENTIENNE

Devant l'accueil enthousiaste accordé par les divers centres du nord de Montréal aux promoteurs de la ligue Laurentienne, les amateurs de notre sport national auront de nouveau l'occasion de venir se récréer tous les mercredis soirs à l'arène Laurentienne devenue un centre d'attractions peu ordinaire. Si nous nous basons sur la bienveillance avec laquelle nous avons été accueillis l'an dernier, le succès de la ligue est assuré.

Aussi les organisateurs, seront-ils empressés de se réunir et dans une assemblée récente ont nommé les officiers honoraires que voici: M. le Notaire Georges Laurin député de Jacques-Cartier, M. l'Abbé C. Lussier, curé de Saint-Paul-de-la-Croix, MM. L. Chénier, Pointe-Claire, A. Crevier, Sainte-Dorothée, O. Gauthier, Cartierville, P. Deguire, échevin du quartier Mont-Royal.

La tâche de voir aux destinées de la ligue a été confiée de nouveau à M. Albert Bonin. Son dévouement et sa traditionnelle générosité pour les jeunes en ont fait le choix unanime. Il aura comme dignes lieutenants MM. Gagnon, trésorier; Marcel L'Heureux, secrétaire-archiviste.

L'addition de nouvelles équipes fort populaires devrait décupler l'intérêt de cette organisation qui a si bien débuté l'an dernier. En effet six équipes bien balancées au lieu de quatre feront partie de la ligue Laurentienne; Cartierville, Côtes-des-Neiges, Pointe-Claire, Sainte-Dorothée, Saint-Laurent, Saint-Paul-de-la-Croix.

La simple nomenclature de ces clubs qui ont fait leurs preuves dans le passé est une garantie de nouveaux succès pour la présente saison.

LES SENATEURS ONT REMPORTE LA VICTOIRE A N.-Y.

ILS ONT BATTU LES AMERICAINS PAR LE RESULTAT DE 1 A 0. — HEC KILREA SAUVE UN POINT MAIS DECROCHE UNE MAJEURE

New-York, 25. — Les Américains ne sont pas chanceux. Ils ont encore perdu hier soir, contre les Sénateurs d'Ottawa, par le résultat de 1 à 0. C'est Gagné, autrefois du Canadien, qui a compté l'unique point de cette rencontre exactement une seconde avant la fin de la première période. Le chronomètre avait la main sur le bouton électrique de la cloche et si Gagné avait tardé quelque peu à lancer, il aurait probablement forcé son club à jouer une période supplémentaire, ce qui aurait probablement changé le résultat final.

Heck Kilrea a décroché une punition majeure pour avoir fait tomber Carson juste au moment où il allait compter. Kilrea sauva la partie mais il dut aller prendre un repos forcé de cinq minutes.

Les Sénateurs tinrent bon durant l'absence de leur rapide d'attaque et à son retour, les choses allèrent mieux encore. Les Américains ont fort bien joué, mais ils n'ont pas eu la chance de prendre Connell en défaut. Bien protégé par ses défenses, Connell a préservé efficacement sa citadelle contre les assauts des adversaires.

ALIGNEMENT

Americains	Ottawa
Buts	Buts
Worers	Connell
Défense	Art. Smith
Dutton	Alex Smith
Brydge	Centre
Himes	Aile
Patterson	Lamb
Burch	Finnigan
Subs. des Américains :	Kilrea
Simpson, Pringle, Neville, Carson,	
Emms, McVeigh, Sheppard, Mas-	
secar, Hughes,	
Subs. de l'Ottawa: Gagné, Tou-	
hey, Starr, Cox, Pettinger, Beve-	
ridge, Connor.	
Arbitres: Ion et Goodman.	

SOMMAIRE

Première période

1—Ottawa: Gagné . . . 19.59

Punitions: Brydge, Alex Smith, Patterson, Neville.

Deuxième période

Pas de point.

Punitions: Kilrea (majeure), Dutton.

Troisième période

Pas de point.

UN BEAU PROGRAMME DU PROMOTEUR RIOPEL

Le promoteur Lucien Riopel a voulu préparer pour le 1er décembre, lundi soir prochain, un programme de tout premier ordre, comparable à ceux qu'il a présentés au cours de la saison dernière à l'aréna Mont-Royal. Aussi a-t-il mis à l'affiche quatre rencontres entre les favoris des amateurs locaux et deux nouveaux lutteurs, le Turc Omar Mullain et Joe Waggner, dont on dit le plus grand bien.

Le comte Zarynow, le plus merveilleux artiste que la classe des poids lourds connaisse présentement, sera en finale contre le nouveau venu Joe Waggner pour cette séance de lundi soir prochain, au théâtre Saint-Denis. Le promoteur Riopel, qui a vu Waggner à l'œuvre lors de son récent voyage à Boston, en parle avec enthousiasme. "Il devrait fournir une rencontre enlevante avec un homme de la trempe de Zarynow. C'est même pour cette raison que je les ai mis tous les deux en finale pour lundi soir, a dit le promoteur". Les amateurs seront sans doute heureux de revoir les deux colosses que sont Stanley Sta-

LE CHICAGO BAT ENCORE LES BRUINS

Il remporte la victoire à Boston après une période supplémentaire. — Arbour compte le point décisif sur une passe de Marsh.

Boston, 25. — Les Black Hawks de Chicago ont remporté pour la deuxième fois consécutive cette saison la victoire contre les anciens champions du monde, les Boston Bruins. La partie a été si contestée qu'il a fallu jouer une période supplémentaire au cours de laquelle Arbour, sur une passe de Marsh, a compté pour les joueurs de la ville "du vent". Le résultat a été de 4 à 3 et chaque club a compté un point dans chaque période.

Abel, des Black Hawks, a reçu une punition majeure pour avoir argumenté avec l'arbitre qui lui avait décerné une mineure pour un mauvais coup qu'il avait porté à Owen.

Le jeu du jeune Weiland, des Bruins, a été sensationnel. Il a fait compter le premier point en exécutant une belle passe à Clapper et il a compté lui-même le deuxième point de son club en contournant la défense du Chicago.

Gardiner a joué une brillante partie dans les buts des Black Hawks. Il est en grande partie responsable de la victoire de son club qui prend, par le fait même, la tête de la ligue dans la section américaine.

ALIGNEMENT

Boston	Chicago
Buts	Buts
Thompson	Gardiner
Défense	Défense
Shore	Wentworth
Owen	Abel
Centre	Centre
Barry	Ripley
Aile	Aile
Oliver	Gottselig
Galbraith	Couture
Subs. du Boston: Clapper, Gain-	
nor, Weiland, Hutton, Harris,	
Chapman, Pratt.	
Subs. du Chicago: Dutkowski,	
Marsh, Cook, Arbour, Miller, Gra-	
ham, Ingram, Somers, Adams,	
Bostrum, Desjardins, Rommes.	
Arbitres: Daignault et Laflam-	
me.	

SOMMAIRE

Première période

1—Boston: Clapper . . . 5.15

Weiland . . . 7.35

Punitions: Owen, Somers, Abel, Gainor, Marsh, Graham, Oliver.

Deuxième période

3—Chicago: Adams . . . 9.20

4—Boston: Weiland . . . 14.40

Punitions: Shore, Abel (majeure), Gainor, Clapper, Gottselig.

Troisième période

5—Boston: Galbraith . . . 2.39

6—Chicago: Gottselig . . . 12.28

Punitions: Couture, Abel, Shore, Couture.

Période supplémentaire

7—Chicago: Arbour (Marsh) . . . 6.51

Punitions: Aucune.

siak et Wladek Zbysko. L'ancien champion du monde, s'il a beaucoup d'admiration pour son compatriote Stasiak, ne professe pas à son égard une amitié sans bornes. Il serait même heureux de lui infliger une défaite en règle pour le rendre au juste sentiment de l'humilité qu'il semble sçavoir oublier. On peut être certain que Wladek ne négligera aucun moyen pour arriver à son but.

Les deux préliminaires, la première de trente minutes, une chute, et l'autre de 20 minutes, seront entre le Turc Omar Mullain et Geo Grandvitz d'une part, et Jim Maloney et Jack Sherry de l'autre.

Pour un beau programme, c'en est un et l'on craint que le théâtre Saint-Denis ne soit pas assez vaste lundi soir pour contenir tous les spectateurs qui voudront assister à cette excellente séance de lutte. Qu'on s'empresse donc de retenir dès maintenant ses billets.

LE PHILADELPHIE A REMPORTE SA PREMIERE VICTOIRE

IL A INFLIGE AUX MAPLE LEAFS LEUR PREMIERE DEFAITE DE LA SAISON PAR UN RESULTAT FINAL DE 2 A 1.

Philadelphie, 25. — Le Philadelphie, qui n'avait pas gagné une seule partie depuis le commencement de la saison, a infligé une défaite au Toronto qui n'avait pas encore perdu. Les joueurs du gérant Cooper Smeaton ont remporté la victoire par le résultat final de 2 à 1.

Milks et White ont compté les points pour les gagnants, tandis que Primeau a fait la passe qui a permis à Cotton d'éviter un blanchissage aux Maple Leafs.

La partie a été fort intéressante et les deux équipes ont fourni du très beau jeu par moments. Le Philadelphie a prouvé qu'il s'était amélioré de beaucoup depuis le commencement de la saison et qu'il figurera avec honneur dans la section au cours de la présente saison.

ALIGNEMENT

Philadelphie	Toronto
Buts	Buts
Miller	Grant
Défense	Défense
Shields	Clancy
Milks	Day
Centre	Centre
Kilrea	Primeau
Aile	Aile
Howe	Jackson
White	Conacher
Subs. du Philadelphie: Fraser,	
Darragh, Jarvis, McKinnon,	
Smith, Lowrey, Drury, Barton.	
Subs. du Toronto: Horner,	
Blair, Bailey, Cotton, Dye.	
Arbitres: Shaver et Mallison.	

SOMMAIRE

Première période

1—Philadelphie: Milks . . . 11.42

2—Toronto: Cotton, Primeau . . . 19.49

Punitions: Jackson, Primeau, Shields.

Deuxième période

3—Philadelphie: White . . . 17.30

Punitions: Clancy 2, Lowrey 2, Shields.

Troisième période

Pas de point.

Punitions: Blair, Jackson, Shields, Drury.

LES COURSES A BOWIE

RESULTATS

Première course. — Crack Play, 5.90, 4.00, 3.40; Mixed Tea, 7.30, 8.10; Durva, 8.10.

Deuxième course. — Live One, 17.70, 6.50, 3.30; Crushed Stone, 8.70, 7.30; Peach Basket, 6.70.

Troisième course. — Garlic, 36.10, 12.70, 3.80; Mad Career, 7.90, 3.60; Backgammon, 2.30.

Quatrième course. — Lady Capulet, 14.70, 5.00, 4.80; Pennant Lass, 3.70, 3.40; St. Prisca, 14.10.

Cinquième course. — Starpatie, 3.70, 3.10, 2.30; Colossal, 4.50, 2.90; Raccoon, 2.60.

Sixième course. — Titus, 10.50, 4.90, 4.70; Nell W, 5.20, 3.90, Tailspin, 5.20.

Septième course. — Rundale, 45.80, 22.50, 9.90; Keith, 5.70, 4.30; Fair Bill, 3.00.

LES COURSES A TANFORAN

RESULTATS

Première course. — Old Mark, 8.40-1, 2.75-1, —; Harry H Bell, 1.75-1, —; Woodside Belle, —.

Deuxième course. — Miss Cheyenne, 2.60-1, 1.75-1, —; Bonnie Betty, 1.50-1, —; Trompe, —.

Troisième course. — Nifty, 4.00-5, 1.00-4, —; Lamp Black, 1.00-2, —; Lady Seth, —.

Quatrième course. — Texas Longhorn, 2.50-1, 1.00-2, —; Heads Up A, 1.00-4, —; Kansas Hope, —.

Cinquième course. — Amilcar, 4.40-1, 2.25-1, —; Star Prince, 2.50-1, —; Brillante, —.

Sixième course. — Gold Hand-

Position des clubs

DIVISION CANADIENNE

	J	G	P	N	Pts
Toronto	6	3	1	2	8
Ottawa	6	3	2	1	7
Americains	7	1	3	3	5
Canadiens	4	2	2	0	4
Montréal	6	2	4	0	4

DIVISION AMERICAINE

	J	G	P	N	Pts
Chicago	4	3	0	1	7
Rangers	6	2	2	2	6
Détroit	4	2	1	1	5
Boston	5	2	2	1	5
Philadelphie	6	1	4	1	3

TROIS BONNES RENCONTRES AU PROGRAMME

CARL VAN WURDEN FERA FACE A UN RUDE ADVERSAIRE CE SOIR, A L'ASSISTANCE PUBLIQUE

Tout est prêt pour le programme de lutte qu'offrira, ce soir, à la salle de l'Assistance Publique, angle des rues Laguchetière et Berri, le promoteur Vaillancourt. Trois excellentes rencontres sont à l'affiche et les meilleurs lutteurs dont le promoteur a pu se procurer les services seront à l'œuvre. La finale sera entre Paul Lebrun, le lutteur suisse qui a fait si belle impression depuis qu'il prend part aux séances du promoteur Vaillancourt, et Karl Van Wurden, le champion canadien des lutteurs poids-moyens. Van Wurden n'a pas perdu une seule rencontre depuis qu'il travaille sous les auspices du nouveau promoteur de lutte et il se propose bien de battre Lebrun de façon décisive ce soir. Les choses ne marcheront pas tout seul, car les amateurs connaissent le rare courage dont Lebrun est doué. Ils seront là, d'ailleurs, pour l'encourager à mettre fin à la série de victoires du Hollandais.

La semi-finale sera entre Albert Beaucaire, le lutteur local si aimé, et Jimmy McCarthy, le grand Irlandais qui a livré un si beau combat à Paul Lebrun, la semaine dernière. C'est une autre rencontre qui saura intéresser les amateurs.

Comme préliminaire, le promoteur a mis à l'affiche Christiannsen et Alfred Labelle, deux lutteurs locaux de la catégorie des poids-légers. On connaît Christiannsen pour l'avoir vu à l'œuvre lors de la première séance de lutte à l'Assistance Publique. Alfred Labelle, un des meilleurs élèves de Jean-Baptiste Paradis, est aussi connu. Il sera fort intéressant de les voir tous les deux à l'œuvre.

LES ENTREES A TANFORAN

Première course. — 5 furlongs 1-2: Fairy Melody, Starborne, Betfandot, Malover, Starference, Excess Baggage, Seths Companion, Old Mark.

Deuxième course. — Course speckles: Shasta Dream, Nick Carter, Harry Frank, Kamali, Big Joke, Umpire, Jim Mac, Moana, Keala, Little Effort, Rose Carlaris, Ginger Bread, Annie D, Free Delivery, Dorlo, Yelverton, Charming Home, Southern Rose, Wikiup Lassie.

Troisième course. — Course Speckles: Skootin, Hill and Hill, Friar Luck, Parnell Boy, Seths Queen, Laby Spain, Little Boy Blue, Johnny Agee, Gee Whiz, Shasta Limited, Chard, Simon Legree, Gold Cord, June Star, Jim Bethel, Colonels Daughter, Salsy, Windjammer.

Quatrième course. — Course Speckles: Woodburn, Fort Worth, Oui Monsieur, Bowcroft, Montferrat, Sir Argo, Bag Smasher, Shift, Infaneh, Dapper, Fortunata Girl, Glad Effort, Laumaia.

Cinquième course. — 1 mille 70: Highway, Foreber, Tyrol Golden Sweep, Theorist Jane, Shasta Sheik, Prospect, Paragrapp, Sannabar, Salona, Omrah.

Sixième course. — 1 mille 70: Fair Allan, Master Rock, War Salam, Athelrain, Manwell, Heads Up, Wampee, Correct, Edith Grey, Proclaimer, Torridon, Levoyant, Trumpet Rock, Jimmie Trinz, Coahuila, Pepper Shot, Vibrator, Othello.

Septième course. — 1 mille 70: Kidder, Rag Baby, Kinsman, Silent Jack, Enthusiastic Edward, Mason, Saddle Skits, Buzzer, Kansas Hope, Venture, Fair Jimmie, Sweeping Ray, Fetching, O My, Lad, Fad, Sweet Money, Pat O'Connor.

Cinquième course. — 1 mille 1-16: Iolan, Berber, Luggage, Nicotine, Aziz.

Sixième course. — 1 mille 1-16: Ruane, First Mission, Marteau, Sign Off, Vacation, Tailspin, Sun Shadow, Light View, Sun Hatter.

Septième course. — 1 mille 1-8: Upset Lad, Signola, Daddy Nelson, Fair Margery, Muskogee, Mary McNeil, Composant, Pat Calhoun, Hedgefence, Ducat, Dark Angel, Myrthus, Primp, Rockney, Keydet, Danger Signal, Landlord, Tom Byrne, Woolrae, Cogwheel.

NOTES

La suggestion que le ballon, pour le football, soit peinturé en blanc quand le jour baisse, a été acceptée favorablement par plusieurs coaches d'équipes collégiales de la Nouvelle-Angleterre, et il se pourrait que le plan soit définitivement adopté l'an prochain.

Dans un concours d'endurance tenu récemment sur un champ de golf miniature, à Orléans, N.-Y., dix joueurs s'inscrivent. Le vainqueur fut Edward Sullivan, qui réclama le titre mondial après avoir joué pendant 146 heures.

Les différentes pistes de courses de l'Illinois ont distribué \$2,376,145 en bourses, durant la saison 1930, ce qui est un record depuis le retour de ce sport aux Etats-Unis.

LE JOURNAL
DES HOMMES
DES FEMMES
DES ENFANTS

L'ILLUSTRATION

LE SEUL
JOURNAL
DU MATIN
A
2
cents

Pour le peuple et par le peuple

LE SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS ILLUSTRE DU MATIN EN AMERIQUE

VOL. 1. NO. 124

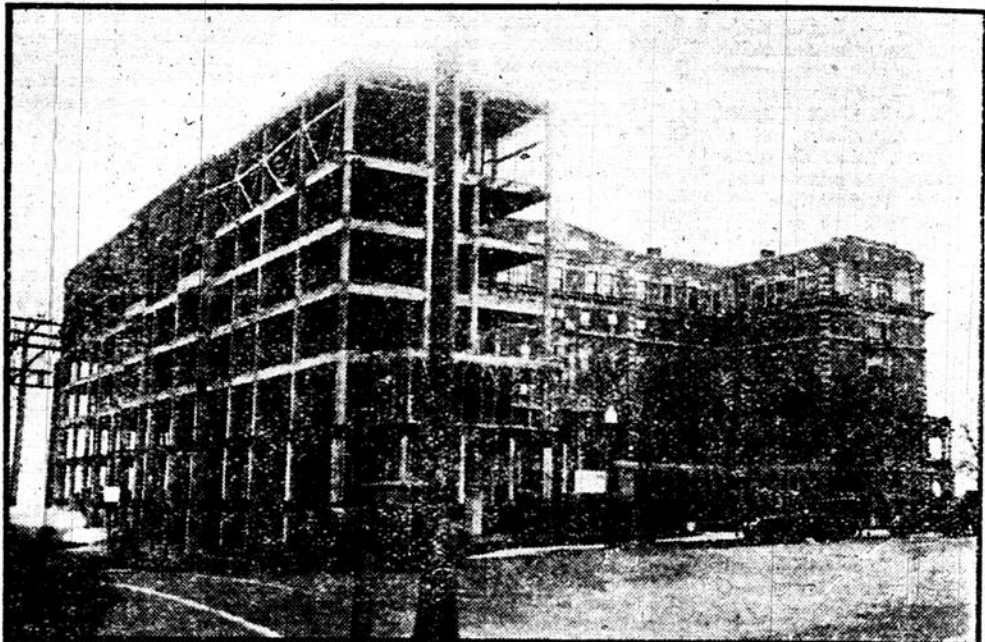
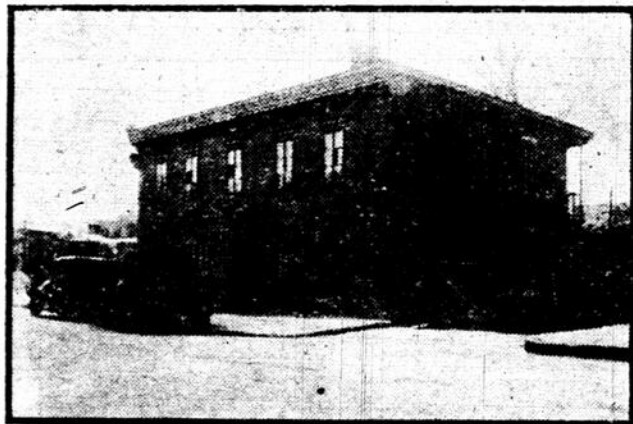
MONTREAL, MERCREDI, 26 NOVEMBRE, 1930.

PRIX: 2 CENTS

Terrible collision entre 2 camions

(Voir page 3).

TRAVAUX D'AGRANDISSEMENT, A L'HOPITAL NOTRE-DAME



LES TRAVAUX d'agrandissement avancent avec rapidité, à l'hôpital Notre-Dame, comme on peut le constater par la vignette de droite. La nouvelle aile que l'on est à construire, coin des rues Sherbrooke et Champlain, pourra contenir un grand nombre de malades. Cette amélioration s'imposait depuis longtemps, et la direction de cet hôpital a dû faire démolir tout un pâté de maisons afin de réaliser cet agrandissement. A gauche, on voit le seul édifice qui reste debout, rue Champlain, près Sherbrooke, là où plusieurs vieilles maisons s'élevaient autrefois. Il faut faire place au progrès!

(Clichés de l'Illustration).

ENTRE CONFRERES



L'UNE DES SCENES magnifiques qui se sont déroulées, sur le Saint-Laurent, lors du retour du capitaine J. Errol Boyd, et du lieutenant Harry P. Connor, les premiers Canadiens à accomplir une envolée transatlantique. Trois avions du Club d'Avionnettes de Montréal, le 21 novembre, 1930, saluent le "Duchess of Bedford" qui ramène les deux héros, à Montréal, ainsi qu'un groupe de passagers qui s'étaient rendus à Québec, pour saluer Boyd et Connor. Comme on peut le constater, les passagers ont délaissé le jeu pourtant si passionnant du "shuffle board" pour suivre attentivement les évolutions des aviateurs venus à la rencontre de leurs hardis confrères.

(Cliché de l'Illustration).

UNE ENVOLEE PAR JOUR



LE DR. JOHN D. BROCK, qui durant les derniers 365 jours a accompli 365 envolées. Une grande fête lui a été offerte à l'aéroport Fairfax, à Kansas City, Mo., et la Chambre de Commerce du Missouri lui a présenté une coupe en or.

CA NE LE CONCERNE PAS



MARTIN J. HEALY, un whip du district de Tammany, accusé d'avoir reçu, ainsi que Tom Tommaney, un fort pot-de-vin, dans le but de corrompre le magistrat Ewald, est d'avis. Apparemment, on dirait que cela ne le concerne pas. Ici, au centre, sortant de la Cour Suprême en compagnie